LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 51 | Mercredi, le 23 mars 1983 | 20 pages 0.50

La Faculté St-Jean

75 ans d'histoire

Ils sont venus de près et de loin, d'un peu partout en Alberta et d'ailleurs, même de d'autres provinces, les anciens, pour prendre part aux festivités qui marquaient en fin de semaine dernière le 75e anniversaire de l'institution éducative St-Jean; Juniorat, Collège, Collège universitaire et Faculté.

Samedi soir le 19 mars, les anciens et les moins anciens au nombre de 300 se rassemblaient à la cafétéria de la Faculté St-Jean pour un banquet et une soirée dansante en l'honneur de leur alma mater. Ils sont venus de Rivière-la-Paix, Bonnyville, St-Paul, de la Saskatchewan et d'ailleurs pour entendre parler distingués invités et amis, comme il se doit en de telles circonstances heureuses.

Le Dr. Roger Motut a été le Maître des cérémonies pour l'occasion. Il s'est permis d'avouer qu'il n'était pas lui-même un ancien du Collège St-Jean, ayant fait ses études ailleurs. Ce qui ne l'a pas empêché de faire quelques bonnes farces au sujet des anciens et des Oblats au grand plaisir de la foule.

C'est le Révérend Père Maurice Joly, provincial des Oblats de Marie Immaculée en Alberta et des Territoires, qui a représenté cette Congrégation fondatrice du Juniorat St-Jean en 1908 et du Collège St-Jean en 1943. Le Père Joly a rappelé avec nostalgie les bons souvenirs de son propre séjour au collège et des bons moments passés avec les copains et les confrères de classe.



Rév. Père Maurice Joly, O.M.I.

Mais, pour les Oblats, cette fête du 75e anniversaire, n'était pas celle du Juniorat, ni du Collège, mais bien celle de l'institution dédiée à l'éducation de la jeunesse pour donner à l'étudiant les outils et les connaissances nécessaires à sa vie. "Ce sont ces valeurs que les pères Oblats ont cherché à faire valoir par leur enseignement et leur dévouement inlassable pendant toutes ces années." Ainsi s'exprimait le Père Joly en parlant de la poursuite de la vérité, de l'importance de la réalisation personnelle, de la compassion et de bien d'autres valeurs que les Pères Oblats enseignaient aux étudiants à St-Jean.

Me Louis A. Desrochers a eu l'honneur d'apporter quelques souhaits de la part des anciens. Il a fait part de ses expériences personnelles qui en effet pouvaient être celles de tous les anciens qui se sont sans doute reconnus coupables des mêmes petits forfaits à St-Jean: fumer en cachette, goûter au vin de messe, réussir à manquer un examen en faignant un quelconque malaise, etc.

Il a rendu hommage aux Oblats pour les 68 ans de dévouement à l'éducation de la jeunesse francophone de l'Alberta et de l'Ouest et pour le fonds qu'ils ont créé en vendant le collège au gouvernement de l'Alberta permettant à la Faculté St-Jean d'exister. Ce fonds continue aujourd'hui à poursuivre l'oeuvre des Oblats en Alberta toujours dans le domaine de l'enseignement.

Me Desrochers a conclu en souhaitant longue vie à la Faculté St-Jean et que son oeuvre rayonne à travers le pays.



Mme Gamila Morcos, Doyen de la Faculté St-Jean

Mme Gamila Morcos, Doyen actuel de la Faculté St-Jean, a elle aussi rendu hommage aux fondateurs de St-Jean et elle a fait mention des difficultés que ces pionniers de la première heure ont dû rencontrer. Ce sont ces difficultés de dire Mme Morcos qui... "rendaient d'autant plus méritoire l'initiative et les efforts des fondateurs de Saint-Jean et de leurs collaborateurs immédiats aussi bien que de leurs successeurs qui ont assuré la saine évolution de l'institution...".

Mme Morcos ajoutait qu'aujourd'hui la Faculté St-Jean compte 340 étudiants et qu'"elle représente un centre francophone infiniment précieux, au coeur des provinces de l'Ouest, un lieu privilégié où se forme et s'affermit une jeunesse bilingue".

Le Doyen compte que l'avenir apportera de nouveaux défis en raison particulièrement de la révolution informatique et technologique. Mais par contre la francophonie demeure toujours la raison d'être de la Faculté St-Jean. Mme Morcos ajoutait... "nous avons acquis la conviction et, je crois, fait la démonstration que l'enseignement supérieur peut se donner en français dans l'Alberta et que notre langue est porteuse de progrès autant que de générosité."

Le mot de passe ...

Heureux 75EME!

PAR DOMINIQUE GINGRAS

Heureux 75ème anniversaire! Voilà le mot de passe en vigueur durant toute cette fin de semaine passée à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta à Edmonton. En effet, du 18 au 20 mars, la Faculté arborait ses plus belles couleurs, ouvrait grand ses portes, et célébrait un anniversaire merveilleux avec tous ses vieux amis, - certains venus de régions éloignées - et ses futurs alumni, pleins de curiosité et participants avides...

Plusieurs activités étaient au programme pour ses trois "Journées d'accueil"; à part les kiosques d'information, ouverts durant la période entière, des films et spectacles ont été présentés, un café-chantant eu lieu le vendredi soir, un banquet le samedi soir, et une matinée du Théâtre Français prenait place le dimanche...

Personnellement, à mon grand regret, je n'ai pu assister ni au café-chantant, ni au banquet. J'ai pu tout de même passer faire un tour le samedi après-midi, ou tout d'abord je me suis empressée d'aller visiter les kiosques d'information installés dans le Salon des Etudiants. Saviez-vous que ce salon est actuellement en phase de transformation? Vous devriez-voir le changement déjà; la partie du salon toute gaie avec ses petites tables blanches et rondes..." J'ai rencontré une jeune étudiante très sympathique, Louise Landry, qui travaille au comité de ce Projet de Rénovation du Salon des Etudiants avec deux compagnes, Suzanne et Annie. C'est là que se trouvaient les kiosques d'information des programmes de pédagogie, d'histoire, de philosophie et d'éducation. Les professeurs Laurent Godbout et Gratien Allaire étaient là au moment de ma visite, mais j'ai pu m'asseoir et discuter un peu avec Frank MacMahon, qui enseigne dans le programme de pédagogie et qui, tout le monde le sait bien, fut doyen de la Faculté St-Jean pendant dix années.

Voir Faculté page 17

Conférence sur les droits linguistiques des francophones hors Québec

OTTAWA - La présidente de la F.F.H.Q., Mme Jeannine Séguin, se réjouit et appuie la tenue de la conférence fédérale-provinciale sur les droits des autochtones et souhaite que les pourparlers qui auront eu lieu les 15 et 16 mars à Ottawa aient été des plus fructueux.

Pour Mme Séguin, cette rencontre entre les leaders des communautés autochtones, les premiers ministres provinciaux et le premier ministre canadien, crée un précédent intéressant. Il est à souhaiter, aux dires de la présidente de la F.F.H.Q., qu'une conférence fédérale-provinciale où l'on discuterait de la situation et des droits linguistiques des Francophones hors Québec soit organisée dans un avenir rapproché.

D'ailleurs, a précisé Mme Séguin, le Premier ministre Trudeau, les premiers ministres Hatfield et Pawley, le chef du Nouveau Parti Démocratique, M. Ed Broadbent, le député d'Ottawa-Vanier aux Communes, M. Jean-Robert Gauthier et d'autres, ont appuyé, au cours des derniers mois, l'idée d'inclure la question des droits linguistiques dans le cadre d'un conférence fédérale-provinciale".

Pour Mme Séguin, une telle conférence pourrait permettre de discuter le type d'aide que le gouvernement fédéral est prêt à consentir pour aider les provinces à accroître de façon effective les droits et les services à leur minorité francophone. Ce serait également l'occasion, pour les premiers ministres provinciaux des provinces à majorité anglophone, de faire part à la population canadienne des programmes qu'ils entendent mettre en oeuvre pour assurer le développement et l'épanouissement de leur communauté de langue et du culture françaises.

"Les Francophones hors Québec se demandent, à juste titre, ce que certains gouvernements provinciaux ont fait, depuis la promulgation de la Charte des droits et libertés en avril 1982, pour améliorer le statut de la langue française dans leur province respective". A toutes fins pratiques, aux dires de Mme Séguin, la question des droits linguistiques reste donc d'actualité et il est à espérer que cette question sera abordée lors d'une prochaine conférence fédérale-provinciale, de conclure Mme Séguin.

Paradoxe albertain

Chaque année, comme vous le savez tous, un grand peucentage de nos taxes est dépensé pour l'éducation du français dans nos écoles. Cependant, cela n'empêche pas nos institutions financières de s'angliciser de plus en plus.

L'existence même de l'entreprise privée est faire des profits en faveur des actionnaires seulement. De l'autre côté, nous avons des institutions coopératives financières, telles que les caisses et coopératives qui sont fondées dans le but de fournir des biens et des services utiles à leurs membres qui sont les propriétaires et les usagers à un meilleur prix possible. Nos coopératives francophones ou bilingues ont établi une politique d'embauche qui favorisent les francophones et les personnes bilingues. Pour tous ces jeunes gens bilingues qui sortent de nos écoles, il est plus que nécessaire de maintenir un marché de travail qui soit selon leurs aspirations. Il s'agit en ce moment d'une question de survivance.

La priorité du C.A.C. pour l'année en cours est d'établir des programmes pour l'éducation coopérative dans les écoles. Préparer la jeunesse à l'idée de la coopération et leur démontrer qu'ils ont un avenir comme francophones dans le domaine de l'économie.

Il est primordial de supporter nos organisations francophones afin d'assurer à la relève un avenir qui leur permettra de s'épanouir et de travailler dans la langue de leur choix.

L'ACFA régionale d'Edmonton

EST A LA RECHERCHE D'UN (E)

SECRETAIRE

TACHES:

Assurer le service de secrétariat: réception, dactylo, tenue des dossiers, comptabilité et la tenue des livres, etc.

EXIGENCES:

Bonne connaissance du milieu francophone-albertain, compétence en secrétariat, excellente connaissance du français écrit et parlé, bonne connaissance de l'anglais.

TRAVAIL:

17 h 30 de travail par semaine.

SALAIRE: 5.50 /heure

ENTREE EN FONCTION: au début du mois d'avril.

Les intéressés (es) sont priés (es) de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er avril à:

ACFA Régionale d'Edmonton
a/s Jean-Pierre Labrie
8815 - 92e rue, 3e étage
Edmonton, Alberta
T6C 4P9

Indépendance: Lévesque vise 50% des votes

OTTAWA (PC) - Le premier ministre René Lévesque a fait savoir, mercredi 16 mars, qu'il considérera comme un mandat d'entreprendre l'accession du Québec à l'indépendance le fait d'obtenir 50 pour cent des votes à la prochaine élection provinciale.

Au cours du référendum sur la souveraineté-association de 1980, les partisans du "oui" avaient récolté 40 pour cent des votes.

Pour la prochaine campagne électorale, qui pourrait ne pas avoir lieu avant 1986, l'accent sera mis sur la souveraineté plutôt que sur l'association, a précisé M. Lévesque devant la presse étrangère.

Le plan d'action, a-t-il ajouté, a commencé à prendre forme au cours d'une réunion du cabinet, la semaine dernière, et on s'y attaquera d'une façon plus concrète à partir de l'automne.

Il est déjà établi, a noté le premier ministre, que le Québec cherchera à obtenir "l'appui international," si le Parti québécois reçoit 50 pour cent des votes.

M. Lévesque s'est dit assuré, d'un autre côté, que le gouvernement fédéral ne songera pas à imposer les mesures de guerre, comme il l'a fait au cours de la crise d'Octobre 70.

Il n'y a aucune comparaison, a-t-il expliqué, entre l'enlèvement et l'assassinat d'un ministre et l'indépendance proclamée à la suite d'une élection démocratique.

M. Lévesque lui-même a fait part de son intention de participer à cette prochaine campagne électorale. "Je désirerais continuer jusqu'à la prochaine élection, cette élection comprise", a-t-il dit.

Pour ce qui est de la question de candidatures possibles du Parti québécois à l'élection fédérale, M. Lévesque n'a pas caché que l'unanimité était loin d'être faite.

Il y aurait également la possibilité d'appuyer les candidats d'un autre parti... qui ne seraient sûrement pas les candidats du Parti libéral.

Activités socio-culturelles

LE VENDREDI 25 MARS:

Calgary:

tournoi de cribe (danse bavaroise suivra) Information: Gilles Simars 235-5311.

Bonnyville:

ciné-soleil "Goldorak" au Centre culturel à 16 h

Lethbridge:

danse du bon vieux temps avec E. Landry à 20 h 30 au Centre culturel. Information: 328-8506.

Edmonton:

tournoi de "crib" à 19 h, à la Boîte à Popicos (ancienne église St-Thomas) 8520 - 91e rue. Inscription avant le 23 mars. Information: Marcel 488-7948, ACFA régionale 465-0976.

LE DIMANCHE 27 MARS:

Calgary:

ciné-club - présente "La Quarantaine" - à 19 h 30 au Science Theatre 148 de l'université de Calgary 3,50$ non-membres, 3$ membres FJA, ACFA, SFCC

Lethbridge:

club français de l'Université de Lethbridge présente le film "Les Ordres" à la salle des récitals No. W 550 de l'Université à 20 h Entrée: 2,50$ par personne

Plamondon:

stage de "gigue" avec Hubert et Pauline Landry à la salle communautaire de 11 h à 16 h

LE LUNDI 28 MARS:

Fort McMurray:

réunion du comité d'artisanat, bureau de l'ACFA. Information: 791-7700

LE MARDI 29 MARS:

Bonnyville:

audiences publiques - Radio Canada sera à Bonnyville rencontre du Conseil général de l'ACFA régionale

LE MARDI 5 AVRIL:

Lethbridge:

soirée de Pâques avec "Stardust" au Centre culturel à 20 h
Info: 328-8506

LE LUNDI 11 AVRIL:

Falher:

Assemblée annuelle de la COOP de Falher au sous-sol de l'église Ste-Anne
18 h cocktail - 19 h: banquet suivi de la réunion
Billets en vente à l'avence seulement à la COOP
Prix: 7$ (en vente jusqu'au 6 avril)

LE MERCREDI 13 AVRIL:

Edmonton:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz à l'école J.H. Picard

LE VENDREDI 15 AVRIL:

Bonnyville:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz
- en après-midi, à l'école
- en soirée, au centre culturel

Rivière-la-Paix:

Jamboree d'Age d'Or
Info: 837-2026

LE SAMEDI 16 AVRIL:

Calgary:

ciné-club jeunesse présente "ALBATOR" à la bibliothèque municipale 616 Macleod Trail à 13 h 30

Edmonton:

ciné-club pour enfants à 10 h 30 au musée provincial film présenté: "Objectif lune"

Plamondon:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz
Info: 798-3896

Lethbridge:

soirée de disco pour les jeunes au Centre culturel
Info: 328-8506

Fort McMurray:

au théâtre Keyano à 20 h, Théâtre au delà des mots

LE DIMANCHE 17 AVRIL:

Edmonton:

ciné-club pour adultes - au cinéma Ziedler à 19 h "L'Amour nu" de Yannick Bellon

Fort McMurray:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz au théâtre Keyano à 20 h
Info: 791-7700

Rivière-la-Paix:

Ronnie Burkett, marionnettiste sera dans la région le 17 et 18 avril
Info: 837-2026

LE MERCREDI 20 AVRIL:

Edmonton:

du 20 au 24 avril au TFE - "A vous de jouer" spectacle de variétés
Info: 469-0829

La force politique de la francophonie minoritaire

Chapitre 4 - La conjoncture

Par Lise Bissonnette

Commençons par les aspects les plus gris, que nous ressentons plus ou moins confusément.

Le levier politique direct - la capacité de chantage, dirait Creighton - a à peu près disparu pour les francophones hors Québec. Le Canada anglais ne craint plus pour l'instant le mouvement indépendantiste québécois et il va se rendormir, à moins que le souverainisme menace à nouveau à l'occasion d'un référendum ou d'une élection sur le thème de la souveraineté. Pour être un peu plus cynique - comme il est permis à une journaliste que l'observation politique rend désinvolte - je dirais que la seule monnaie d'échange reste la situation des anglophones au Québec. Ceux-ci s'organisent, se regroupent, s'installent avec difficulté mais de mieux en mieux dans un nouveau militantisme qui formule maintes revendications: ces revendications ne peuvent avoir de crédibilité si elles ne s'accompagnent pas d'une exigence parallèle pour les francophones hors Québec. Dans la mesure où le Canada anglais se sentira solidaire des anglophones au Québec, il lui faudra encore faire des concessions. C'est là un mince espoir, mais non négligeable malgré tout.

Au plan politique, il faut également souligner l'expertise acquise au cours des dernières années. Les groupes de pression des francophones ont obtenu d'être représentés un peu partout, dans des organismes provinciaux ou fédéraux, où il serait presque impossible de les déloger. Cette présence garantit en retour une information qui n'était pas disponible autrefois, et qu'on peut exploiter aujourd'hui pour pousser plus loin. Je pense, par exemple, à l'action qu'a entreprise la FFHQ pour l'amélioration des services en langue française au sein des structures nationales de loisirs et de sports. Ce sont là des préoccupations nouvelles, qui viennent d'une audace différente, et qui s'alimentent à une information plus étendue. Mais la bataille, sous ces aspects, est mieux engagée, me semble-t-il, auprès du gouvernement fédéral que des gouvernements provinciaux, qui continuent à résister à ce type de reconnaissance.

Un autre écueil, celui-ci quasiment insurmontable, c'est la diminution draconienne de l'intérêt de l'opinion pour l'ensemble des questions linguistiques et constitutionnelles, donc pour les revendications qui s'y rattachent, et par ricochet, pour les groupes qui les formulent. L'excuse est rabâchée sans arrêt: c'est la crise, et c'est de la crise d'abord qu'il faut se préoccuper. Nous ne pouvons guère nous en scandaliser d'autant que la plupart d'entre nous, je le suppose, avons aussi décroché un peu de nos batailles habituelles pour voir au plus pressé. Mais le résultat est le même: sans attention,, les groupes francophones ne peuvent espérer obtenir des résultats très importants, puisque la force d'un groupe de pression est le plus souvent proportionnelle à sa capacité de mobiliser l'opinion. Celle-ci a fini, pour un temps, de se mobiliser sur les questions dites "nationales".

Et ce désintérêt n'est pas que le fait de l'opinion canadienne-anglaise. Même au Québec, il est difficile de maintenir un semblant de mobilisation autour des questions constitutionnelles, comme en témoignent les dernières péripéties de notre droit de veto, dont on discute à peine, et auquel on croit, somme toute, à peine.

Le seul avantage de ce creux de vague - qui pourrait être plus éternel qu'une vague - c'est de forcer la francophonie hors Québec à réévaluer une action qui s'est centrée surtout sur les questions linguistiques et constitutionnelles, en délaissant l'analyse économique de la situation de ses membres. A ma connaissance, il existe peu d'études sérieuses sur le rapport entre langue et situation économique, hors Québec, alors que c'est peut-être là qu'est la clé de la compréhension du potentiel réel d'une communauté donnée. Il ne faut pas oublier qu'au Québec même, le sentiment, et la preuve de la discrimination économique, ont été le moteur de la transformation des années soixante. La langue apporte un sentiment d'identité, mais la conscience d'une situation économique commune apporte le goût du changement, de la promotion, de la progression. La crise, en ce sens, pourrait être une occasion de repenser les fondements de certaines batailles.

Le ciné-club pour enfants 1982-1983

Par Jules Van Brabant

Le "Ciné-Club pour enfants" fut organisé à St-Paul dans le but de présenter à nos enfants des films en Français.

Ce club vient de terminer sa deuxième année d'opération et compte présentement 153 jeunes membres de 4 à 13 ans.

L'objectif principal de cette organisation locale est de donner l'opportunité à nos jeunes de voir et de jouir de films éducationels en français.

Dû en grande partie à l'assistance et la belle collaboration de M. Jean-Louis SERENAS, le groupe peut se servir des facilités de l'Elite Theatre de St-Paul.

Ces sorties sont aussi très animantes et instructives pour nos jeunes. Nos remerciements sont aussi dirigés à Messieurs Adélard Poirier et Marcel Landry nos projectionnistes, au Bureau National du Film, à toutes nos personnes bénévoles, et à tous nos membres, pour leur active participation et leur encouragement, qui encore cette année nous a garanti un véritable succès.

Le "Ciné-Club pour Enfants" est une réalisation du Comité d'Education de l'ACFA Régionale de St-Paul en collaboration avec la Commission Scolaire de St-Paul No. 2228.

A St-Paul ça marche.



De gauche à droite: 3e prix Jacques Hébert, 2e prix Irène Hébert, 1er prix Nicole Lamontagne.

A Lethbridge

Pierre Trudeau de passage

Par Come Trudel

C'est vendredi le 11 mars dernier que l'avion privé de l'honorable Pierre Elliot Trudeau se posait à l'aéroport municipal de Lethbridge vers les 17 h 45.

A sa descente de l'avion, le premier ministre fut accueillit par plusieurs dignitaires de la place et près d'une trentaine de journalistes venant de tout les coins de la province et même de l'extérieur tentaient de lui arracher quelques commentaires.

Le premier ministre Pierre Trudeau arrivant à Lethbridge

Après quelques mots de bienvenue le ministre suivit d'une escorte de cinq automobiles se rendait à l'hotel El Rancho, où un groupe d'environ deux cents protestataires contre les essais du missile "Cruise" en territoire Albertain l'accueillit brandissant pancartes et slogans et criant "Nous voulons la paix" "Test he cruise at 24 sussex."

Des gestes disgracieux de personnes présentes démontraient au premier ministre le mécontentement de ceux-ci à l'égard des missiles nucléaires.

Après un souper privé avec les organisateurs du parti, M. Trudeau a fait une brève apparition d'environ une heure afin de féliciter et d'encourager les candidats et délégués présents qui devront oeuvrer toute la fin de semaine pour élire un nouveau chef.

M. Van Christon, organisateur du Congrès pour la course à la présidente de l'aide fédérale du parti libéral en Alberta, a réuni environ 400 délégués dans le but de trouver un remplaçant au président sortant, M. Harold Raymaker.

Le nouveau président élu, M. Bob Russel sera assisté dans sa tâche par M. Dan Backs, vice-président; M. H. Ewanshenko, trésorier; M. Bill Barks, comité politique; tandis que M. Greg Schmidt prendra en main le comité de réforme.

M. Trudeau devait quitter Lethbridge vers les 9 heures pour se rendre au Lac Louise où il était attendu samedi pour y faire l'inauguration en vu de la coupe du monde du ski de descente.

EDITORIAL

Faculté St-Jean: Alma mater

Les anciens et les moins anciens fêtent cette année le 75e anniversaire de la Faculté St-Jean à Edmonton. Nous publions cette semaine un historique de cette institution du haut savoir dans les pages centres de notre journal.

Ceux qui ont connu la Faculté St-Jean du temps qu'elle était le Collège St-Jean et avant cela le Juniorat St-Jean gardent encore en eux les souvenirs, bons et moins bons, des années passées au sein de cette institution dirigée par les Oblats de Marie Immaculée.

On se souvient du temps qu'on allait en classe les samedis matins et qu'on aimait les longues récréations des mercredis après-midi. On se souvient des petites escapades pour aller au petit restaurant du coin, poussé par une faim terrible parce que le dîner ou le souper au collège avait laissé un peu à désirer. Qui se souvient d'avoir fait la grève pour protester contre la nourriture?

Qui ne se souvient pas de ces inombrables règlements qui servaient à dicter à longueur de jour le comportement que l'autorité exigeait des élèves? Le lever si tôt le matin, les moments de prières, la messe tous les jours, les études matin et soir, les cours de latin et de grecque, faites-ceci, ne faite pas cela, et que dire des punitions pour les coupables trouvés en flagrant délit.

Qui n'a pas été "canné" ou "mis en tôle" au moins pour quelques heures pour expier quelque forfait. Et que dire des plus osés qui passaient des semaines sans sorties pour avoir commis le pire des crimes: sa faire prendre dans le ravin à admirer la beauté... de la nature.

Pour plusieurs la vie collégiale rappelle de très bons souvenirs. Pour d'autres ce fût un temps difficile dans leur vie. N'empêche que pour tous les élèves ce fut une expérience enréchissante par laquelle chacun est devenu meilleur, plus instruit surement et surtout un être humain plus complet. Les Oblats ont poursuit justement cet objectif de préparer à la vie d'adulte des jeunes gens qui au Collège étaient fortement encouragés à développer le corps, l'intelligence et l'esprit. Même si, dans certains cas, les sports se faisaient à contre coeur, aucun en a souffert outre mesure.

Dans l'Ouest canadien les collèges des Oblats et les couvents des Soeurs de l'Assomption et des Soeurs de la Charité Notre Dame d'Evron, pour en nommer que quelques uns, ont été essentiels à la survie de la langue française et sa culture. Si le fait français existe et fleurit encore aujourd'hui c'est grâce en grande partie au dévouement de ces communautés religieuses d'enseignants et d'enseignantes. Sans nos collèges et nos couvents l'assimilation à la majorité anglaise aurait été certaine et rapide.

"On a pas été élevé par nos parents, ce sont les Oblats qui nous ont élevés". Ainsi s'exprimait un ancien lors des festivités du 75e anniversaire. Pour les pensionnaires dont certains venaient de loin c'est vrai. Les parents ont dû remettre aux Oblats la tâche non seulement d'instruire leurs enfants mais aussi d'en faire des hommes. Dans certains cas, il faut l'admettre, ce n'était pas peu demander.

Il a fallut donc que chacun y mette du sien, que chacun fasse son sacrifice. Pour l'élève ce n'était pas facile de s'éloigner si jeune de ses parents, de laisser le confort et la chaleur d'une vie familiale. L'adolescence est un temps difficile pour tout le monde. Pour certains il aurait été préférable de passer ce temps à la maison. Pour d'autres, heureusement qu'ils étaient au collège.

Les parents aussi ont fait leurs sacrifices. L'absence de leurs enfants pendant tout ce temps n'était pas sans causer de peine. Et, il en coûtait quelque chose pour envoyer son enfant en pensionnaire.

La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a fait le plus gros des sacrifices. Ces pères Oblats y ont mis leur vie entière, un don de soi total, ne demandant rien en retour.

Le Collège a évolué pour devenir la Faculté St-Jean. C'est comme il se doit, il faut avancer avec le temps.

Mais on ne peut célébrer ce 75e anniversaire sans avoir un peu de nostalgie pour ces beaux jours du collège que nous inspirent les souvenirs de notre jeunesse.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Que se passe-t-il en région?

Cher M. le rédacteur,

Pourriez-vous m'envoyer le journal "Le Franco" pour une période d'un an. Ci-joint le montant de 15.$

Du même fait, vous serait-il possible d'inscrire les différentes activités importantes mensuelles de chaque régionale pour que nous soyons au courant, de quoi planifier pour notre famille ou pour soi-même, puisque je pense notre journal le meilleur moyen de rejoindre plusieurs Français. (Ex.: Cabane à Sucre à St-Paul le 20 mars, journée de ski en famille à Bonnyville le 13 mars, spectacle Dureault et Liz au Centre culturel de Bonnyville le 15 mars, carnaval à différents endroits, etc. etc.)

Je sais qu'on reçoit une information pour chaque Régionale, mais je vous donne mon exemple personnel.

Si je n'étais allé à St-Paul aujourd'hui pour demander ce qu'ils ont au programme pour le mois de mars, je n'aurais pas su que la Cabane à Sucre avait lieu le 20 mars et St-Paul n'est qu'à 40 milles d'ici.

Je vous laisse sur ces quelques mots en espérant beaucoup de succès à votre journal.

Pierre Paulin

N.D.L.R. Nous sommes très heureux de pouvoir répondre à M. Paulin et par lui à nos lecteurs qu'une nouvelle chronique sur les activités socio-culturelles est publiée en page 2 du journal depuis l'édition du 16 mars 1983. Ce service est offert gratuitement par Le Franco et est rendu possible grâce à la collaboration de la Commission culturelle de l'ACFA dont Angèle Bourdeau est la responsable.



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an: 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

On grouille, oui ou non?

Le Canada étant une nation bilingue, ses enfants devraient avoir les possibilités de devenir fonctionnels dans nos deux langues officielles. Afin d'atteindre ce but, nombreux sont les vrais Canadien " a mare usque ad mare" et du 49e Parallèle au Pôle Nord qui y travaillent d'arrache-pied. Il y aurait lieu de nommer ces organismes et individus impliqués "jusqu'au coton". Meilleurs Voeux! "Noblesse Oblige", disait notre Souveraine, adolescente! Notre Commission Scolaire du District Thibault à Morinville compte aussi parmi les Canadiens qui se soucient de l'heureux issue de cette idée plus que jamais dans le vent. En accord avec la section 158 de l'Acte Scolaire, notre Conseil administratif veut maintenir ou pourvoir les moyens pour une instruction continue en langue française des Grades I à XII.

Ces jours derniers, un questionnaire en cette matière invitait nos parents à fournir leurs suggestions et commentaires. Dans l'espoir d'être avec les autres Franco-Albertains qui ont à coeur cette grave situation, j'en appelle au FRANCO afin de partager ce qui m'est venu à l'idée:

Dr. M.L.A. Lucente, Surintendant:

Merci à vous et à notre Commission Scolaire, merci aussi au Comité de Consultation pour le français dans un beau et bon travail jusqu'à date.

Comme parent, comme membre de l'A.C.F.A., comme Président de notre Régionale Morinville-Legal, j'apprécie l'occasion que vous me fournissez d'exprimer mon opinion au sujet du français comme langue d'instruction dans nos écoles.

Vous le devinez, mon choix s'établit nettement en faveur du plus haut pourcentage permis de cours en français. Au moyen de statistiques en la matière, les spécialistes démontrent que bâtir l'avenir sur l'héritage légué par nos pères - dont la langue - s'avère la base solide où peut le mieux s'épanouir notre potentiel.

Je suis né ici; je compte demeurer ici toute ma vie. Le français avait l'habitude d'être parlé et sur la rue et dans la cour d'école. Plus maintenant, ou pas tellement souvent. Notre village des premiers cinquante ans a évolué. Il n'y a rien de mal avec ça puisque nous sommes dans une communauté et dans un pays où l'on jouit de la liberté d'expression. Pourtant, être Canadien suppose notre titre bilingue.

Voir BILINGUE page 20

Les missiles Cruise: oui et non

Chère Cécile Y;

Vous et ceux qui comme vous, sont contre les missiles, avez raison: Il n'y a pas de sécurité dans la force de dissuasion.

Mais ceux qui sont en faveur de ces missiles, ont aussi raison: Il n'y a pas non plus de sécurité dans la négociaton.

Quarante ans de guerre froide, d'ententes ignorées et de parole donnée violée, de peuples massacrés, dominés et oppressés, le prouvent assez éloquemment.

Alors ce serait le désespoir? Mais non.

En 1917, lors de la révolution communiste en Russie, une Dame nous a averti du danger de "l'erreur communiste, et elle nous a offert le moyen d'arrêter la propagation de cette erreur.

Mais malheureusement nous n'en avons pas tenu compte, et celà même après plus de 50 ans de progression de l'erreur; et de notre part, autant d'années d'échecs, de peur et d'angoise devant l'évidence du cataclysme planétaire qui se dessine.

Celui qui nous bénit lorsque nous L'ignorons, et qui panse la plaie lorsque nous nous occupons de Lui, est jaloux et veut attirer cette attention qu'Il réclame de nous. Il nous a déjà prouvé qu'Il était fiable, Lui.

Qui vous aime bien

Elles sont venues - elles ont vu - elles ont vaincu.

Par Lucienne Brisson

C'est ainsi que le Cercle Francophone de Saint-Albert, présentait le programme de la soirée offerte aux Révérendes Soeurs de la Charité, (Soeurs Grises) mercredi, le 9 mars dernier, à l'école Father Jan, à l'occasion du cent vingtième anniversaire de leur arrivée à Saint-Albert. Comme il se doit un mot de bienvenue a été présenté à l'assistance par M. Marcel Tailleur, président du Cercle Francophone.

Il s'agissait ici, d'une pièce théâtrale jouée en deux actes; dont le premier marquait l'arrivée de nos Soeurs au Lac Saint-Anne, soit le 24 sept. 1859. Scène touchante que celle-là. Nos Soeurs, en effet, arrivaient à destination, après un long et périlleux voyage, durant lequel les péripéties de toutes sortes se sont multipliées. Munies alors du plus strict nécessaire, elles étaient cependant très heureuses de recevoir la bénédiction du Rév. Père Lacombe, O.M.I., devenu par les circonstances, leur père spirituel. (Rôle joué par M. Marcel Dubé. Ce dernier était accompagné du Père Rémas, Marcel Talleur) Heureuses aussi, de réaliser que leur rêve apostolique allait enfin se manifester.

En effet, à la demande de Mgr Taché, O.M.I., auprès de la supérieure générale, Mère Deschamps, trois religieuses de Montréal, s'embarquèrent pour l'Ouest canadien, afin d'arriver au Lac Saint-Anne, à la date mentionnée plus haut.

Ce sont: les Révérendes Soeurs Alphonse, Emery et Lamy, représentées respectivement par Mmes Colette Delaney, Claudette Perron et Monique Cyr.

Notons qu'en 1863, nos mêmes religieuses furent transférées à Saint-Albert où les âmes à convertir étaient plus nombreuses et plus rapprochées les unes des autres et la culture de la terre aussi, plus propice. C'est alors, qu'au deuxième acte nous assistions au déménagement de nos Soeurs. Leur habitat quoique encore rudimentaire était tout-de-même supérieur à celui du Lac Sainte-Anne. Cette fois, il s'agissait d'une petite maison construite par des ouvriers du temps, représentés sur scène par MM. Jean Desrosiers et Georges Nobert.



Le cercle francophone de St-Albert a présenté une pièce de théâtre racontant l'histoire des Soeurs Grises en Alberta.

Pendant les entractes, Mme Jeannine Grégoire, dans le rôle d'une soeur moderne, relatait (avec beaucoup de brio, d'ailleurs) à sa petite nièce, Annik Delaney, les différentes et difficiles étapes de la vie de nos missionnaires, pendant ces cent vingt années. En regardant évolué nos acteurs, il nous est apparu évident que lorsque le Christ veut des âmes, Il ne manque jamais de s'adresser à Ses intermédiaires, (en l'occurence, nos religieuses) et de les faire d'abord passer par le creuset de la souffrance. Et plus les âmes coûtent cher, soit par leur ignorance complète de Dieu ou par leur obstination à s'éloigner de Lui, plus Il se fera exigeant. Et l'on sait jusqu'où Il peut aller parfois. L'exemple de nos Soeurs nous en donne une preuve éclatante.

Une autre occasion qui a dû émouvoir nos religieuses actuelles a été celle de la visite de la Mère Générale, (1883) Soeur Hamel, en la personne de Mme Florence Lefebvre. Soeur Dillon, (Mme Denise Hébert), était alors supérieure du couvent. Notre Mère Générale, touchée, il faut bien s'y attendre, de tout le bien accompli, et ce très souvent avec de bien pauvres moyens, y allait de ses éloges.

En dernier lieu, nous avons été intégrés dans l'ambiance de la béatification de Marie d'Youville, réalisée le 3 mai 1959, par notre sympathique Jean XXIII, de regrettée mémoire. Ces rôles étaient remplis par Mme Florence Lefebvre et Georges Nobert. Tous les acteurs étaient de la partie - cette fois portant le lis - symbole de la vie qu'a été celle de notre Béatifiée.

M. le docteur Léonard Nobert, est venu remercier les acteurs. Pour ceux que la chose intéresse, ajoutons que Mère d'Youville, la fondatrice des Soeurs Grises, (Marie Marguerite de la Jemmerais) naquit le 15 octobre 1701, au manoir de Varennes, sur les bords du Saint-Laurent. Nous avons donc raison d'être plus que fiers, de ce qu'une femme de ce calibre, ait marché et travaillé sur le même sol que nous.

Si nos trois religieuses citées plus haut, ont été le "point de mire" tout au long de ce jeu, il ne faudrait pas oublier nos autres acteurs, qui chacun leur tour, ont évolué sur scène d'une façon plus qu'appréciable.

Ont également contribué au succès de cette soirée: Lors anglais, M. Guy Nobert; Pettit indien, M. André Nobert; Gouverneur McKenney, M. Roland Desrosiers, qui à son tour est venu donner son appréciation du travail des religieuses; M. Beaupré, M. Raymond Tremblay; Jeune métis, Mlle Nathalie Contant; Deux Soeurs, Mmes Marie Desrosier et Thérèse Tailleur; Direction, Mme Huguette Contant; Lumière et son, M. Guy Nobert; Decors, MM. Georges Nobert, Jean-Marc Boucher, Jean Desrosiers et Marcel Tailleur; Costumes et maquillages, Mmes Marie Desrosiers, Yvette Nobert et Gertrude Nobert.

Un merci tout-à-fait spécial à Mme Huguette Contant, qui par ses directives et son travail a été la principale cause du succès de cette soirée. Espérons maintenant qu'à cause de cela, le Cercle Francophone, sera mieux connu, mieux aimé et mieux servi.

A St-Albert

Les Soeurs grises à l'honneur

Par Lucienne Brisson

Un superbe banquet de la marguerite, (les tables étaient décorées de marguerites) au Saint-Albert Inn, samedi le 12 mars dernier, couronnait les festivités de la semaine, toujours en l'honneur de nos religieuses. Environ 200 personnes y assistaient, dont il va sans dire, plusieurs religieuses. Le programme se déroulait comme ceci: Maître de cérémonie: M. Raymond Pinco; Bénédicité: par le Rév. Bert Zemke, suivi naturellement du souper.

Toast à la Reine.

Toast aux Soeurs Grises: présenté par la Rév. Soeur Alice Trottier, f.j.; Réponsé à ce toast: par la Rév. Soeur Germaine Hétu, s.g.m. l'Ave Maria, chanté brillamment comme elle sait toujours le faire, par Mme Doris Tellier.

Siégaient à la table d'honneur: Son Excellence Mgr Joseph N. MacNeil, du diocèse d'Edmonton.

Son Honneur, Frank Lynch Staunton, lieutenant gouverneur de l'Alberta; le député-maire M. Kenneth Allred et son épouse (Marg) accompagné de Mme Muriel Shaw. Mme Myrna Fyfe, député de la circonscription de l'Alberta: M. et Mme Ray. Pinco.

Le guest speaker était le Rév. Père A. P. Duhaime, O.M.I.

Le succès de ce banquet était sous les auspices des organisations suivantes:

Alberta Culture, La ligue des Femmes Catholiques, la ville de Saint-Albert, Inland Printing Ltd., Les Chevaliers de Colomb, les Filles de Jésus, les Oblates de Marie Immaculée, l'école catholique de Saint-Albert, district no. 3, l'école protestante de Saint-Albert district no. 6.

Le comité des "pionniers de Saint-Albert" remercie chaleureusement toutes ces organisations de l'aide apporté d'une façon ou d'une autre.

Comme il s'impose en une telle occasion le magnifique gâteau de fête, offert par Mme Alvina Suk, était de tout apparat, et par son poids et par sa décoration.

Les personnes-chef pour la préparation de cette vraie belle fête ont été Mme Louise Zuk en liaison avec Mme Renée Laird, représentante de la ville de Saint-Albert.

Bref, nos Soeurs peuvent se féliciter, puisque tout au long de la semaine, elles ont été les vraies choyées de notre ville.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Question d'avoir une tête sur les épaules

Il y a de ça environ 18 mois, j'écrivais une chronique sur l'équipement de hockey et son importance dans la protection et la sécurité du joueur. Peut-être n'aviez-vous pas lu cet article, ou peut-être l'avez-vous lu et oublié, mais je me rends compte aujourd'hui que plusieurs personnes prennent de nombreux risques en ne se protégeant pas plus qu'il ne le faut.

Voyez-vous, je suis l'une de ces personnes très "achalantes" pour qui la sécurité dans le sport est primordiale. Je n'arrive pas à comprendre que certains jeunes se permettent de patiner sans casque protecteur, alors que le risque d'accident grave est si élevé.

Mais où je deviens absolument furieux, c'est lorsque je m'aperçois que des gens de trente ou quarante ans jouent pour le plaisir de jouer, dans des ligues plus ou moins bien organisées, et qu'ils font fi de tout risque en ne s'accoutrant pas d'un équipement complet.

En fin de semaine prochaine aura lieu un gros tournoi de hockey à Edmonton, tournoi qui mettra aux prises une douzaine d'équipes francophones de l'Alberta. Depuis maintenant un mois, des parties hors-concours ont été organisées pour permettre à chacune de ces équipes de se préparer physiquement et systématiquement pour ce tournoi. Et déjà, en cinq rencontres, plusieurs joueurs ont été blessés, non pas par maladresse, mais bien par malchance. Parlez-en à mon ami monsieur Fillion, qui s'est fait "ouvrir" la jambe sur une longueur de quatre pouces par un lancer, parce que ses jambières n'étaient pas adéquates. Puis il a subi un claquage, résultat d'un coup de genou "accidentel", et finalement, jeudi dernier, il a reçu un coup de coude au visage, et arbore depuis une belle enflure près de l'orbite. Purs accidents, bien sûr, mais les traces demeurent...

Je ne peux pas croire mes yeux lorsque je vois ces joueurs de hockey qui se promènent sans casque protecteur. Bien sûr que les contacts ne sont pas permis, mais une mauvaise chute ou un bâton levé accidentellement peuvent causer de sérieuse blessures, voir même fatales, à ces bonshommes.

Qui plus est, nous jouons presque exclusivement à des heures impossibles, tel minuit ou une heure du matin, et l'état de la patinoire est souvent déplorable, étant donné le nombre de parties disputées au cours de la journée. Une simple petite fissure peut causer une chute, et l'arrivée tête première dans une bande à trente ou quarante kilomètres à l'heure. Moi, ça ne me tente pas de me faire ramasser à petite cuillère par les survivants...

On me dit que des gens de trente ou quarante ans ne sont pas aussi en forme que des jeunes d'une quinzaine d'années. On me dit aussi que ces gens ont souvent des familles à supporter et un emploi à conserver. Alors pourquoi prendre de tels risques? Il est bien évident que si vous n'êtes pas en forme, les risques de blessures sont plus élevés. J'entends déjà les hauts cris qui me répondent "Mais je suis en forme", mais il faut nuancer cette affirmation en tenant pour compte la rouille qui s'est formée au cours des années. Vous êtes en forme pour quelqu'un de votre âge, mais est-ce que cette "forme" est comparable à celle d'un jeune qui pratique presqu'à tous les jours?

Un dernier point: vous, messieurs de quarante ans qui avez des jeunes de dix ou quinze ans qui vous adorent, avez-vous pensé au mauvais exemple que vous leur donnez? Comment pouvez-vous justifier la non-utilisation de certaines parties de cet équipement alors que vous les imposez à vos enfants? Et comment pouvez-vous expliquer à ces mêmes enfants que le gardien de buts, lui, possède un équipement complet? Parce qu'il risque autant de se blesser? Ben voyons donc! Une rondelle peut dévier sur un bâton, ou frapper directement n'importe quel obstacle sur son passage comme dans n'importe quelle rencontre.

Non messieurs, vous ne m'impressionez point. Tout ce que j'espère, c'est que vous êtes conscients du risque que vous prenez. Et j'espère que ce ne sera pas mon casque protecteur qui vous blessera...

Bonne semaine!

Entre Québec et l'Alberta:

Echange d'étudiants pour des emplois d'été

M. Ernie Isley, ministre de la Main d'oeuvre, a annoncé que le programme d'échange d'étudiants pour des emplois d'été entre les provinces de Québec et de l'Alberta sera en vigueur encore cet été.

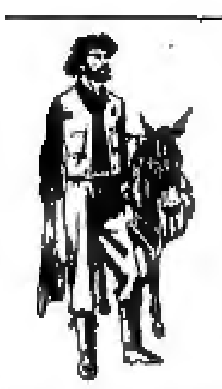
"Le succès des années précédentes a amplement démontré la valeur de ce programme", de dire M. Isley. "Trente étudiants pourront profiter d'une expérience valable à l'emploi de différents ministères du gouvernement québécois, et en même temps, pourront mettre en pratique leur connaissance de la langue française".

Un programme réciproque prendra place simultanément en Alberta pour des étudiants du Québec. Trente postes ont été identifiés à l'intérieur des ministères du gouvernement provincial pour les étudiants québécois.

Ce programme a été créé conjointement en 1980 par les ministres de la Main d'oeuvre de l'Alberta et du Québec. Son but premier est de fournir une expérience enrichissante d'échange culturel pour les étudiants du Québec et de l'Alberta.

Les emplois en Alberta seront situés à Edmonton, Red Deer et dans les régions environnentes. Tandis qu'au Québec, les postes seront comblés à Montréal et dans la ville de Québec. Les étudiants se mériteront un salaire de $5.50 de l'heure pour approximativement 13 semaines, commençant au mois de mai.

Les étudiants de l'Alberta présentement inscrits dans une institution post secondaire, qui possède une connaissance suffisante du français oral et écrit peuvent faire leur demande par l'entremise du "Special Manpower Programs branch", ministère de la Main-d'oeuvre, premier étage, édifice Texaco, 10130 - 112e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2K4. Pour plus de renseignements communiquer au numéro 427-7160.



Parlant de notre héritage



Par Raymond Lanteigne

Voici le premier article d'une série qui a pour but de valoriser la culture populaire des franco-albertains et de vous faire connaître la recherche entreprise par Héritage Franco-Albertain. Dans un premier temps nous vous proposons un court historique de ce projet de recherche d'envergure provinciale.

C'est avec le souci de préserver l'héritage culturel des franco-albertains que fut fondé en 1973 l'école de danse folklorique de St-Paul. Avec l'enthousiasme et la ténacité des gens impliqués, le mouvement s'est accru pour devenir en 1983, une véritable source d'animation francophone. La Société Les Blés d'Or est maintenant l'organisme responsable d'une école de danse (plus de 150 étudiants), de la mise sur pied de stages folkloriques provinciaux, d'une troupe de danse folklorique qui a été applaudie autant à travers le Canada qu'en Europe et enfin d'un projet de recherche sur l'histoire et le folklore franco-albertain.

Héritage Franco-Albertain fut fondé en 1979. Tout a commencé lorsque les responsables de la troupe Les Blés d'Or voulurent insérer dans leur répertoire du matériel franco-albertain. On se rendit compte que le meilleur moyen de trouver du matériel franco-albertain était de retourner aux sources, c'est-à-dire, de visiter les pionniers. Pendant l'été 1979, un comité se forma afin d'étudier les possibilités d'entreprendre une telle recherche. Les objectifs à ce moment-là étaient de recueillir les différents pas de danses qu'utilisaient nos pionniers, leurs recettes, leur chansons et mélodies ainsi que leurs habillements.

La recherche était en marche et tout allait bon train. On avait le tour de l'Alberta à la recherche de témoignages des pionniers, mais un incendie détruisit le tout, le 17 mars 1981. En effet, le Centre Culturel de St-Paul fut la proie des flammes et ceci jeta la consternation sur la communauté francophone de l'Alberta. Les pertes étaient énormes tant pour la troupe de danse que pour Héritage Franco-Albertain.

Mais le feu sacré qui anime une équipe croyant à ses idées n'était pas éteint pour autant. On évalua la situation et on décida sur-le-champ de recommencer.

Aujourd'hui en 1983, les témoignages des pionniers qui constituent l'avoir d'Héritage Franco-Albertain se chiffre à environ huit cents, et se divise en trois sections. La première section est composée de près de 400 informateurs qui sont le fruit du travail des recherchistes d'Héritage Franco-Albertain. Ces informateurs nous ont transmis des données dans les domaines suivants: chansons, autobiographies, recettes médicinales et culinaires, légendes, mélodies et photographies. Une deuxième catégorie nous provient des soirées traditionnelles. Plus de 250 personnes ont participées à ces soirées d'antant enregistrées sur bandes vidéoscopique.

Aussi, plus d'une centaine d'entrevue nous proviennent de différents organismes qui ont bien voulu nous faire don d'une copie de leur recherche. Ces organismes sont: le comité historique de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, La Collection de Carmen Roy du Musée National de l'Homme à Ottawa, La Société Historique de Bonnyville et les Archives Provinciales de l'Alberta, ainsi que nombre de particuliers.

La semaine prochaine nous vous ferons connaître quelques éléments de notre collection de chansons.

Si vous avez des questions ou des commentaires, vous pouvez nous rejoindre à C.P. 3070 à St-Paul ou au numéro de téléphone 645-4410.

"J'te parle mieux quand j'te l'écris"

Par Guy Goyette

Cette pièce en deux parties de Suzanne Aubry se déroule dans un décor ancien fait de vieux meubles et de vêtements démodés, où l'on fait appel aux jeux de lumière dans un défilé peu ordinaire de dramatisation de lettres datées des cent dernières années.

Traitons d'abord des six comédiens qui ont procédé à l'actualisation de toutes ces missives tantôt amoureuses, tantôt virulentes, tantôt informatives, etc. Disons tout de suite que les artistes arrivent sur scène à tour de rôle avec des présentations identifiées de lettres, le tout enveloppé de l'atmosphère de costume, d'expressions qui rendent vivantes ces épîtres d'un autre temps. Laurent Godbout dans le rôle de Monsieur Clément n'en est pas à ses premières ailes et la sagesse qu'accompagne ce front chauve et cette barbe tout à fait digne lui rendent la tâche encore plus facile. On avait déjà vu Nicole Bolster à plusieurs reprises: elle nous revient dans le rôle de Danielle et elle met tout son talent à se plier aux différentes interprétatoins selon le ton des lettres. Monique Raymond (Loulou) devient enjouée, maussade, un peu niaise, enfin c'est celle qui nous fait traverser la plus importante gamme des émotions. Gérard Guénette, et bien, on a tellement vu ce Gérard dans les rôles comiques qu'il n'a pas à ouvrir la bouche pour attirer les rires: ce qui peut causer des embarras parfois, surtout si ce que Alain va nous dire n'a rien de très drôle. Enfin, Gérard Guénette sait très bien manipuler ses rôles et encore une fois, il se présentait à la hauteur de se monologues. La jeune Louise Landry (Monique) qu'on venait d'applaudir dans le "Magicien d'Oz" nous révélait à nouveau tout son talent naturel: elle s'avérait aguichante, amoureuse, éperdue, enfin passait elle aussi par toute une gamme d'émotions. Enfin, Serge Lamirande (François) nous révélait à son tour un puit de talent extraordinaire: du niais au sublime il a lui aussi fait passer les spectateurs par toutes les émotions. Pour résumer le travail fantastique des comédiens, ajoutons qu'il s'agissait pour eux de se plonger dans une atmosphère différente pour chaque missive dramatisée, tout juste le temps d'endosser un jupon différent ou une culotte d'adon, même si ces vêtements n'avaient pas été ajustés par la modiste.

Nous devons une bonne main d'applaudissements aux six artistes qui se sont tirés du défi à merveille. Il s'agissait d'une pièce très originale: jamais encore on n'avait vu la lecture ou la présentation de lettres dans un tel étalage et seuls les talents de chacun d'eux a réussi à faire de ce spectacle un véritable succès.



De gauche à droite: Serge Lamirande, Louise Landry, Nicole Bolster, Laurent Godbout, Monique Raymond, Gérard Guénette. Photo: Rocque Richard

On doit rappeler aussi que la mise en scène était l'oeuvre de Eve Marie, cette délicieuse petite comédienne qui a déjà tant fait pour promouvoir la cause du théâtre français à Edmonton.

S'il y avait quelque point négatif à relever, faudrait-il s'en prendre à la musique et au son qui par instants semblaient faire défaut? ou bien était-ce du voulu? Félicitations à Odette Dionne qu'on avait chargé de la conception et de l'exécution et des costumes: c'était de l'exquis.

Rappelons que la prochaine présentation du Théâtre Français d'Edmonton aura lieu du 20 au 24 avril dans "A vous de jouer" dans le contexte du spectacle annuel de variété, réalisé en collaboration avec les artistes franco-albertains. A cette occasion on y retrouvera la troupe de l'école J.H. Picard, le théâtre à la Carte de la Faculté Saint-Jean ainsi que Johanne et Pierre Lamoureux. Encore une fois, félicitations à toute la troupe, et à la prochaine.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

TRANSCANADA PIPELINES LIMITED
DROITS

L'Office national de l'énergie entendra en audience la requête présentée par la TransCanada PipeLines Limited en vue de l'obtention d'ordonnances aux termes des articles 50, 51 et 53 de la loi sur l'Office national de l'énergie, établissant des droits justes et raisonnables que la TransCanada pourra exiger pour le transport du gaz, ou en ce qui concerne celui-ci, qu'elle vend et pour les services de transport qu'elle a rendus à la Saskatchewan Power Corporation, la Consolidated Natural Gas Limited, Gaz Métropolitain, inc., la ProGas Limited et la Sulpetro Limited et révoquant tous tarifs ou droits existants ou toute partie de ceux-ci qui soient contraires aux droits justes et raisonnables ainsi établis. L'audience portera également sur l'examen des procédures de zonage et de répartition des coûts pour le réseau pipelinier de la TransCanada, limité aux incidences des installations du raccourci de North Bay. L'audience commencera à 9 h 30, le mardi 17e jour de mai 1983, dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie, Édifice Trebla, 473, rue Albert, Ottawa (Ontario).

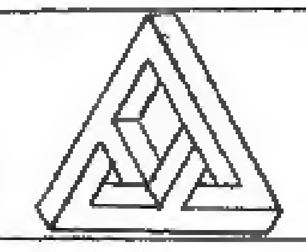
L'audience sera publique et aura lieu afin d'obtenir des renseignements et d'entendre les opinions pertinentes des parties, organismes, sociétés et groupes intéressés.

Toute partie qui a l'intention d'intervenir doit écrire ou envoyer un telex aussitôt que possible au Secrétaire de l'Office afin d'obtenir un exemplaire de l'ordonnance no RH-2-83 (en français ou en anglais) qui établit la procédure d'intervention et les lieux où l'on peut consulter des exemplaires de la requête. La date limite de dépôt des interventions auprès de l'Office est le 8e jour d'avril 1983.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec l'agent d'information, M. D. Sabourin, au numéro (613) 593-6936.

Le Secrétaire
G. Yorke Slader
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
No du télex: 053 3791

Fait à Ottawa, Canada,
le 7 mars 1983.



La rubrique jeunesse

Francophonie Jeunesse de l'Alberta

Quand les évènements se bousculent

Par Jacinthe Girard

Décidément, les activités pleuvent à FJA ces temps-ci. Tout d'abord, une fin de semaine bien remplie au Convention Inn lors de l'Assemblée Annuelle de l'ACFA Provinciale. En effet, les jeunes participaient à un Conseil d'Administration dont l'ordre du jour était, pour le moins qu'on puisse dire, bien chargé. On y donnait aussi un atelier sur le "Fund Raising" qui a semblé susciter l'intérêt des Cercles Locaux.

Tout porte à croire que les francophones d'Edmonton célèbreront la St-Jean Baptiste le 24 juin prochain. Un comité de la Saint-Jean Baptiste est formé et les membres se sont réunis pour la seconde fois le 16 mars afin de déterminer le programme de la soirée. Une autre réunion est prévue lundi le 28 mars à 19 heures. (avis aux personnes intéressées, téléphonez nous)

Deux soirées dansantes avaient lieux en fin de semaine dernière. La première, vendredi soir, se déroulait à l'Ecole J-H. Picard, Conseil Etudiant de l'Ecole, et supportée par le Bureau Provincial de Francophonie Jeunesse. Plus de 150 personnes vinrent s'amuser au son de l'orchestre Plus Quatre. Le repas en fin de soirée était "A la fortune de Pot", chacun apportant un ou deux plats comme contribution. Mentionnons ici que les mères des étudiants ont participées avec enthousiasme et que tout était délicieux. Samedi soir, c'était au tour du Cercle Jeunesse de Bonnyville plus connu sous le nom des "Anti-coquilles" de donner une soirée. Le groupe Clam donnait un spectacle à cette occasion.

A venir.........

Stage de formation en politique

Un vieil adage laissé au XIXe siècle par le Comte de Montalembert disait: "Vous avez beau ne pas vous occuper de politique, la politique s'occupe de vous"... Rien n'est plus vrai, vous ne trouvez pas? De plus en plus conscients de cela, les membres du Conseil d'Administration de FJA ont prévu un stage de formation en politique à la programmation. Ce stage aura lieu samedi le 26 mars à la Faculté St-Jean. Il sera donné par Roland Bisson, directeur de la Fédération des Jeunes Canadiens Français (FJCF), qui n'en est pas à ses premières armes en ce domaine et, qui plus est, sait captiver son auditoire à coups sûrs. Si vous désirez être des nôtres, téléphonez vite au 465-7151 car le nombre de participants est limité.

à St-Paul Festival du théâtre

C'est le 23 avril 1983 que sera lancé le premier Festival du Théâtre amateur organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Les préparatifs vont bon train, et l'enthousiasme débordant des troupes d'amateurs des diverses régions laisse présager que cette activité deviendra annuelle. A date, des troupes de Calgary, Edmonton, Bonnyville, Mallaig, St-Paul, Plamondon et McLennan sont inscrites officieusement. Sans compter des invités surprises dont je ne vous dévoilerai pas les noms...

L'après-midi sera consacré aux enfants et la soirée réservée aux plus de 14 ans. Bienvenue à tous!

La Gigue électrique et Clam à la Faculté

Samedi soir le 26 mars à la cafétéria de la Faculté aura lieu la soirée du Comité des Sports de l'ACFA. Organisée conjointement par Marcel Lafortune, président du Comité, et Eric Lambotte, animateur à FJA, cette soirée promet. Il y aura bar, et le tout débutera à 20 h 30. Les billets seront disponibles à la porte.

Au Québec Elèves albertains

Québec, le 9 mars 1983 - Le programme d'échange d'élèves entre le Québec et l'Alberta permet à quatre-vingt jeunes Albertains de séjourner au Québec depuis le 27 février dernier, pour un stage de trois mois dans des écoles polyvalentes.

Ces élèves de niveau secondaire IV et V résident chez des étudiants québécois. En septembre 1982, chacun de ces étudiants albertains recevait dans sa famille et dans son école, pour une durée analogue, un élève du Québec.

Ce programme, qui existe depuis quatre ans avec l'Alberta, favorise surtout la connaissance d'une culture différente et l'apprentissage d'une langue seconde. Un programme similaire se poursuit avec l'Ontario depuis six ans.

Les ministères des Affaires intergouvernementales et de l'Education du Québec réalisent ces programmes, en collaboration avec les gouvernements de l'Alberta et de l'Ontario.

Chemin de Croix vivant

avec technique **"Sons et lumières"**

et paroles de **Michel Quoist**

à Saint-Paul dans la cathédrale

le 27 et 28 mars

à 20h (8.00 p.m.)

L'ENCYCLOPÉDIE D'AUJOURD'HUI

POMME HISTORIQUE

(SHS) Pierre Martin a planté le premier pommier canadien en 1630 à Annapolis Royal, en Nouvelle-Ecosse. Depuis ce temps, la pomme est devenue le fruit préféré des Canadiens. On en cultive en Colombie-Britannique, en Ontario, au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

LES NAINS POMMES

(SHS) La production de pommes ne cesse de croître au Canada. Aujourd'hui la production est de 550 000 tonnes, dont 118 000 proviennent du Québec. Cette province a cependant accusé une perte de production car l'hiver 1981 a tué beaucoup de pommiers. Maintenant les variétés naines remplacent les variétés traditionnelles car elles offrent un rendement supérieur; elles arrivent aussi plus vite à maturité et se prêtent mieux à la récolte. Un producteur peut planter 500 arbres nains par hectare comparativement à 90 auparavant!

31e saison du Centre musical Cammac

CAMMAC est une association culturelle dont le but principal est d'encourager le développement des musiciens amateurs canadiens. Pour sa 31e saison, CAMMAC organise, comme par le passé, un camp musical bilingue dans les Laurentides du 26 juin au 21 août 1983. On peut s'y inscrire pour une ou plusieurs semaines et organiser un programme selon ses goûts personnels et ses talents.

Il y aura un Centre musical au Lac Rosseau, Rosseau, Ontario du 7 août au 21 août 1983.

Pour tous les renseignements, veuillez vous adresser au Secrétariat de la Commission culturelle de l'ACFA, au 10008 - 109e rue, Edmonton, (423-1683) - Madame Angèle Bourdeau, agent de développement culturel.



Cahier spécial

75e anniversaire de la Faculté St-Jean



La Faculté Saint-Jean: 1908-1983

En 1983 la Faculté fête non seulement les 75 ans de l'Université de l'Alberta mais aussi son propre 75e anniversaire. Double célébration!

L'institution a toujours manifesté une grande capacité d'adaptation.

Depuis 1908 elle s'est transformée lentement au gré des circonstances et des exigences nouvelles.

Et toujours, Saint-Jean a maintenu sa volonté de servir la population canadienne-française.

Cet historique retracera la croissance progressive de l'institution, juniorat puis collège et enfin faculté.

75e anniversaire

Par Claude Roberto.

1908 PINCHER CREEK

Cette année-là le Père Grandin était vicaire des missions oblates de l'Alberta et de la Saskatchewan. L'une de ses priorités fut le recrutement de vocations. Le 1er août 1908, il confiait deux recrues, les jeunes Barney et Foley, au Père Daridon, un Français originaire de Bretagne. L'année scolaire débuta ainsi à Pincher Creek, dans une maison en bois - le Juniorat Saint-Jean - avec deux élèves, auxquels s'en ajouta un troisième en avril.

"Faites-leur prendre", écrivait le Père Grandin au Père Daridon, "des habitudes de piété, de régularité... S'ils montrent le moindre désir de suivre les exercices, méditations et oraisons, encouragez-les".

1910 EDMONTON

La petite famille oblate qui compte 11 junioristes et 3 professeurs, déménagea dans un endroit plus central, à Edmonton, sur la 111e rue. Il fallut, les premières semaines, prendre les repas au presbytère de Saint-Joachim. En compensation: magnifiques couchers de soleil sur la rivière Saskatchewan.

1911 STRATHCONA, EDMONTON SUD

Date mémorable. Le Père Grandin avait choisi à Strathcona un endroit - l'emplacement actuel de la Faculté - qui dominait la vallée de la Saskatchewan. Il y fit bâtir un superbe édifice à 3 étages, en briques rouges. Quel progrès!

En septembre 1911, les 29 junioristes s'installèrent dans leur nouveau bâtiment dont l'inauguration solennelle eut lieu le 27 décembre, fête de la Saint-Jean.

Rév. Père Daridon, fondateur du Juniorat St-Jean

L'institution était une maison de formation pour les futurs Oblats, "un endroit où on cherchait la science et la vertu", selon les mots du Père Lacerte. Dans cette école apostolique, les études étaient à base de grec et de latin. Mais les sciences et les mathématiques n'étaient pas négligées.

Le français était enseigné mais le Juniorat suivait le cours d'anglais de l'Université d'Ottawa et, pendant les premières années, les recrues étaient plutôt anglophones.

En 1926 les francophones étaient plus nombreux, par conséquent en 1928 les études devinrent bilingues avec un très fort accent sur le français.

L'année 1911 marque aussi l'arrivée des Soeurs de la Charité de Notre Dame d'Evron qui se dévouèrent jusqu'en 1966 aux travaux de cuisine, lingerie et infirmerie.

1912 - 1942 EVOLUTION

Le nombre d'inscriptions s'accrut et en 1943, "l'atelier des âmes" avait déjà fourni 79 Pères aux Oblats de Marie Immaculée.

Les élèves qui s'inscrivaient avaient l'intention de rentrer dans l'ordre religieux, mais en cours de route ils se tournaient parfois vers d'autres carrières.

Le cours offert, excellent pour de futurs prêtres, n'était cependant pas reconnu par le Ministère de l'Instruction de l'Alberta (Department of Education of Alberta). Si des jeunes abandonnaient le cours, à quel niveau pouvaient-ils être admis dans les écoles de l'état? En réponse à ce problème, le Juniorat adopta en 1931 le programme du Ministère jusqu'à la 12e année.

Et si les élèves couronnaient leurs études par la philosophie, ils obtenaient le titre de bachelier ès arts de l'Université d'Ottawa. Arrangements à la satisfaction de tous.

Les sports furent toujours considérés comme une nécessité pour favoriser la détente et conserver la santé. Les élèves de Saint-Jean réunis en équipes de hockey, baseball, basketball jouaient contre les autres écoles des environs. Le chant et l'art oratoire formaient aussi une partie importante de l'éducation.

Dans leur journal, les jeunes confiaient leurs petits problèmes: manque de missel, difficultés de faire pénitence pendant le carême. On devine une vie studieuse, tranquille et heureuse. En 1937, l'Echo paraît. Il aura pour successeur Corpo, puis Viaco, plus tard Le Saint-Jean, ensuite Vinculum, Le Manifeste et Le P'tit Informateur. Que de journalistes en herbe passèrent leurs moments libres à écrire!

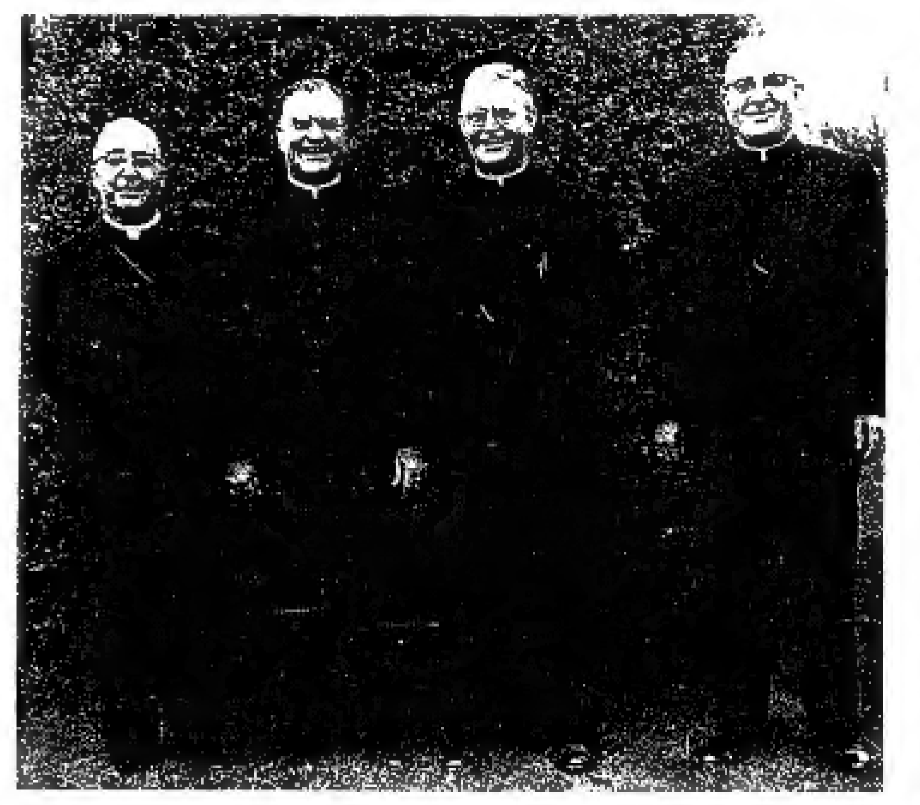
Hélas, en 1939, la guerre se déclarait. Treize anciens du Collège allaient mourir au champ d'honneur.

1943 LE COLLEGE SAINT-JEAN

Gros changement. Le Juniorat devient le Collège Saint-Jean. Il faut mentionner la largeur d'esprit et la capacité d'adaptation des Pères Oblats.

A la suite de la fermeture en 1942 du Collège des Jésuites qui offrait un enseignement en français, l'ACFA et les autorités canadiennes-françaises, demandèrent aux Oblats d'élargir les cadres du Juniorat. Les Pères acceptèrent et transformèrent en 1943 le juniorat en un établissement ouvert à tout francophone masculin. Ils prirent pour modèle les collèges classiques du Québec.

Le Juniorat fut donc re-baptiser en Collège Saint-Jean. Le premier but de l'institution n'était plus la formation exclusive de jeunes Oblats, mais au contraire du clergé canadien-français, séculier et régulier. Le second but était de former une élite catholique mais laïque, bilingue et cultivée.



Quatre anciens devenus évêques
Mgr. H. Routhier, o.m.i. **Mgr. J. Bokenfohr, o.m.i.**
Mgr. A. Jordan, o.m.i. **Mgr. F. O'Grandy, o.m.i.**

Même si les études sont bilingues, l'étude de la langue française domine toujours. Quelle était la journée d'un étudiant en 1947? Voici son horaire.

6:50 - lever
6:10 - prière et méditation
6:30 - messe

Etude pendant la journée

18:00 à 18:30 - chapelet
18:30 à 19:45 souper et récréation
19:45 à 21:00 - étude
21:00 - coucher des plus jeunes
21:45 - coucher des grands

Mais le dimanche, grasse matinée - on se lève à 6:30 - bien qu'étude pendant la plus grande partie de la journée. Le samedi, on a droit à une récréation entre 14:45 et 18:00.

De 1943 à 1960, la moitié des étudiants désirait entrer dans le clergé et l'autre moitié, voulait entreprendre une carrière en droit, médecine, éducation ou comptabilité. Le programme des matières enseignées en français est celui de l'Université d'Ottawa mais les sujets enseignés en anglais correspondent aux programmes du Ministère de l'Instruction de l'Alberta.

Selon l'annuaire de 1948, les élèves peuvent obtenir à la fin de leurs études - comme vers les années 30 - un diplôme permettant d'entrer à l'Université de l'Alberta ou un diplôme de bachelier ès arts de l'Université d'Ottawa. Que de souplesse dans les programmes du Collège!

L'annuaire de 1954 insiste sur les cours de latin, syntaxe, versification, belles-lettres, rhétorique, philosophie.

En 1949, deux causes d'excitation. Tout d'abord, le poste CHFA apparaît à Edmonton. Le Père Mercure et les élèves organisent alors au Collège "les Studios Maria Goretti" et diffusent sur les ondes de la radio. Le chapelet des Studios devient vite légendaire. Son enregistrement, à vrai dire, semble rempli d'anecdotes croustillantes (pour les connaître, s'adresser au Père Mercure).

D'autre part, la chorale du Collège devient célèbre. Pendant un mois, 70 étudiants parcourent le Québec pour offrir des spectacles qui s'avérèrent des succès.

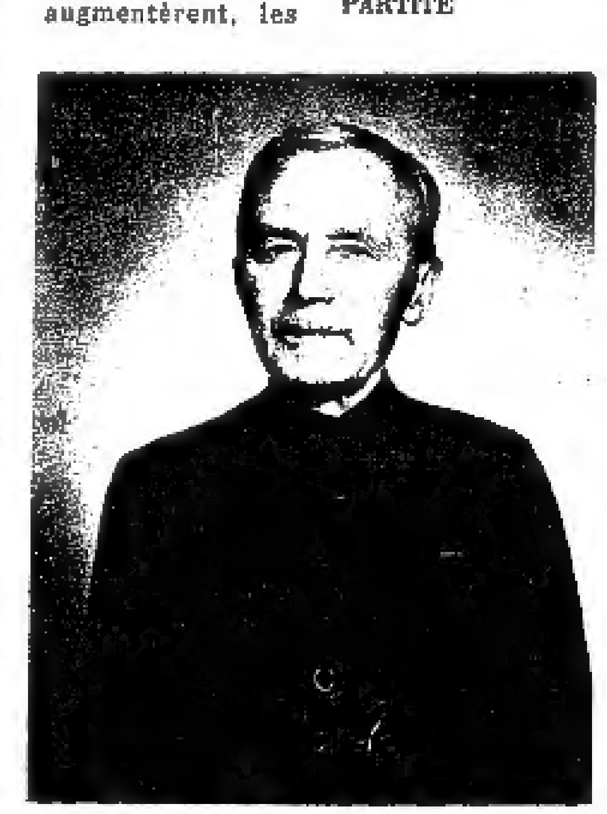
Dans un journal de Montréal remontant au 8 juillet 1949, on pouvait lire: "D'un oeil sympathique, mais toujours vif, 70 jeunes touristes nous ont observés pendant cinq jours; ils ont trouvé notre hospitalité étonnante, nos rues embêtantes, nos parcs magnifiques, nos balcons amusants. Et ils se sont baignés à Verdun".

Plus tard, en 1955, le Collège s'affilia définitivement à l'Université d'Ottawa pour éviter d'être un collège catholique dépendant d'un Ministère neutre.

1961 LE COLLEGE D'EDUCATION

Depuis 1955, l'Université Laval donnait au Collège Saint-Jean des cours d'été en pédagogie reconnus par l'Université de l'Alberta. Les besoins augmentèrent, les cours s'accrurent et se développèrent en un centre véritable.

En septembre 1961, l'Université Laval ouvrit sur le campus de Saint-Jean son Collège d'éducation. Les cours s'échelonnaient sur quatre ans et menaient au baccalauréat en éducation.



Le "Bon Frère Antoine"

Selon des statistiques recueillies, entre 1948 et 1965 la plupart des étudiants venaient de l'Alberta. En 1965 Saint-Jean compte 334 étudiants.

1966 AFFILIATION DU COLLEGE SAINT-JEAN A L'UNIVERSITE DE L'ALBERTA.

Malgré cette affiliation, le Collège continue à préparer des bilingues compétents et offre un B.A. en arts et éducation. Le français est un sujet très important, mais l'étude de l'anglais reste obligatoire.

1970 AUTRE BORNE IMPORTANTE

En effet le Collège devient le Collège Universitaire Saint-Jean, partie intégrante et secteur bilingue de l'Université de l'Alberta. Les francophones y poursuivent des études universitaires en français et les anglophones bénéficient de la culture française.

"L'Université de l'Alberta s'est enrichie avec l'intégration du Collège Saint-Jean et la popularité de l'éducation bilingue grandit à Edmonton", lit-on sur la première page de l'Edmonton Journal du 14 janvier 1976.

1976 ACCORD TRIPARTITE

Le 14 avril 1976 une entente entre le Ministère de l'Instruction de l'Alberta, l'Université de l'Alberta et le Collège Saint-Jean mène à la vente du Collège qui passe des Oblats à l'Université de l'Alberta.

75e anniversaire

4 MAI 1976 INAUGURATION OFFICIELLE DE LA FACULTE SAINT JEAN.

C'est la seule institution universitaire bilingue à l'ouest de Saint-Boniface, par conséquent un centre essentiel à notre culture.



Le Doyen de la Faculté St-Jean Mme Gamila Morcos.

LA FACULTE SAINT-JEAN EN 1983

Elle offre un programme bilingue en vue des B.A., B Ed. et B.Sc Les étudiants ont accès à un centre de documentation pedagogique avec 14,000 livres, à du matériel audio-visuel et des laboratoires de première qualité.

La recherche du corps professoral touche plusieurs domaines. En éducation, sont très populaires les études sur l'enseignement en milieu bilingue, l'apprentissage d'une langue seconde, les programmes d'immersion. La recherche en sciences sociales porte surtout sur la dualité canadienne-cultures française et anglaise - et sur les francophones de l'Ouest D'actives recherches se poursuivent aussi en littérature française, chimie organique et archéologie classique

Enfin la Faculté reçoit très souvent des personnalités francophones - écrivains, éditeurs, historiens, linguistes - ce qui montre la reputation de l'institution hors de la province

En 75 ans le petit séminaire de Pincher Creek avec les deux élèves de 1908 s'est ainsi transformé en Faculté Saint-Jean qui compte près de 300 étudiants et qui a l'âge de l'Universite de l'Alberta

REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes et les organismes suivants qui nous ont aidés à retracer cet historique

Les Archives provinciales de l'Alberta

Les Archives de l'Université de l'Alberta

le Bureau des Relations publiques (Université de l'Alberta)

Edmonton Journal

Gratien Allaire

Tom Bilodeau, o.m i
George Durocher o.m i

Nous avons aussi utilisé les deux albums écrits sur la Faculté pour le 50e et le 75e anniversaires de cette institution

Souvenir de quelques anciens élèves du collège

Tom Bilodeau, o.m.i. Elève de 45 à 46, de 47 à 49, professeur au Collège depuis 58 et chapelain actuel de la Faculté.

"En 1961 les filles ont commencé à se joindre aux classes. Le Père Lacerte leur avait permis d'entrer C'était invasion féminine"

"Le Père Lacerte a beaucoup travaillé à la transformation de Saint-Jean. On a vendu le Collège à l'Université lorsqu'il devint impossible de trouver des subventions pour la marche de l'institution. La vente assurait l'enseignement du français au niveau universitaire"

"Paul Poirier a arrête son doctorat en études religieuses aux Etats-Unis et il s'est occupé de la vente à l'université. Il défendait les intérêts des Oblats. Il fut formidable. Frank McMahon a travaillé à l'intégration au niveau académique"

La signature de Tom figure sur l'Accord Tripartite de 1976 par lequel le Collège passait des Oblats à l'Université de l'Alberta.

Dr Frank McMahon, élève de 50 à 55, professeur depuis 64, supérieur et recteur du Collège de 69 à 70, doyen de la Faculté de 70 à 80.

"Il fut intéressant de revenir à Saint-Jean en 1964 car les filles étaient arrivées. Tous les professeurs se sentaient obligés de se raser Quand j'étais élève, au contraire l'accent était mis sur la chastete."

"En 1950 55 il était interdit de parler anglais au Collège. Les Oblats circulaient pour surveiller si nous parlions français. Nous les appelions les détectives."

"Nous, les élèves, nous mangions très mal. Le matin nous recevions généralement un gruau collant, et trois fois par semaine nous avions droit à des fèves Notre confiture imitation artificielle de fraises ou de raisins, n'était pas sucrée. Et les repas étaient trop cuits. Les religieuses les préparaient tôt pour avoir le temps de réciter la prière avant midi. Sauf le dimanche, les enfants avaient des repas différents de ceux des Pères. Il fallait aussi payer un supplément pour le lait"

"On disait que seule l'Université de l'Alberta avait le droit d offrir des cours de pédagogie. Mais l'Université Laval avait une charte précédant la confédération et cela lui permit de fonder son Collège d'éducation en 1961

"Le Collège Saint-Jean était une grosse famille, un monde avec ses propres rites

Me Louis Desrochers, élève de 43 à 47 ancien membre du Bureau des gouverneurs de Université de l'Alberta, ancien président de l'ACFA provinciale personnalité bien connue dans la francophonie.

"Je suis arrivé au Collège Saint-Jean avec le groupe du Collège des Jésuites, puisque ce dernier avait fermé ses portes en novembre 42"

"Nous étions très actifs dans les sports. Nous donnions aussi des pièces de théâtre, par exemple au Garneau au profit de la Croix Rouge pendant la guerre."

"Le règlement du Collège était sévère. Je cherchais tous les moyens possibles pour sortir. J'ai fondé le Saint-Jean dont je fus le premier rédacteur"

"L'homme qui m'a le plus marqué est le Père Valerien Gaudet, la personne universelle par excellence un éducateur extraordinaire qui faisait ressortir le potentiel de chaque étudiant"

Me Desrochers a travaillé dans les années 60 avec les commissions scolaires, le Collège et le gouvernement pour l'intégration de deux institutions - l'Académie Assomption et le Collège Saint-Jean au sein du Conseil des écoles séparées catholiques d'Edmonton. Cette intégration conduisit à la création de l'école Picard.

Laurent Godbout, élève de 50 à 58, professeur à la Faculté depuis 1962.

"Je me souviens de la grande salle d'études au Collège. Les petits étaient assis à l'avant car ils étaient considérés comme indisciplinés. Et les grands étaient à l'arrière puisque soi-disant ils étaient plus tranquilles. Au contraire, les grands étaient habiles, ils ne se faisaient pas attrapés. Evidemment, comme dans toutes les salles d'études, que d'avions en papier ont volé!"

"Les sports étaient très importants. Nous avions des périodes d'entraînement chaque après-midi pendant un mois une heure et demi. Je me rappelle d'un membre de l'équipe des Eskimos qui nous entraînait. Le lendemain, matin, à 5:30 à la chapelle, les jambes étaient raides et les génuflexions, difficiles. J'ai ainsi appris le sens de la génuflexion"

"Quand les filles sont entrées au Collège en 1961, l'institution devint de plus en plus un externat. Les sports étaient toujours obligatoire, mais on cherchait moins à développer des équipes de qualité"

"Mon premier professeur féminin au Collège? Vers les années 56-57, nous avions un Père qui n'avait aucun contrôle de la classe. C'était la lutte ouverte avec des projectiles et des barricades de livres. Une religieuse a pris la classe en mains. Elle établit la discipline. Un changement radical"

"Nous étions une école comme les autres"

Propos recueillis lors d'une entrevue avec Dr. Gamila Morcos, doyenne actuelle de la Faculté

Mme Morcos rappelle son arrivée à la Faculté "Il y a trois ans, lorsque se faisait la passation normale des pouvoirs à un nouveau doyen, se produisait un autre évenement sans précédent, soit le départ de la secrétaire du doyen et de l'adjointe à l'administration. Toutes les trois, nous étions dans un contexte nouveau. C'était dramatique Il me fait plaisir de rendre un hommage public et sincère à mes collègues qui ont su oeuvrer avec efficacité dans cette conjoncture"

"Au-delà des difficultés, le travail est passionnant Nous commencons à être bien connus chez les francophones. Les parents ont l'oeil sur la Faculté pour assurer un avenir à leurs enfants"

"C'est un véritable défi de travailler en français en plein coeur de l'Alberta"

Quelques opinions tirées des messages de félicitations envoyés à la Faculté pour son 75e anniversaire

Myer Horowitz, président de l'Université de l'Alberta "La Faculté Saint-Jean est unique dans cette partie du pays Nous sommes une université supérieure et plus complète à cause des programmes à la faculté Saint-Jean"

Frank Lynch-Stauton, lieutenant-gouverneur de l'Alberta, au sujet de la Faculté "Nous avons quelque chose en commun puisque tous les deux, nous avons commencé à Pincher Creek"

Peter Lougheed, premier ministre de l'Alberta: Il est conscient de "la fière histoire de l'institution et de ses nombreuses contributions pendant les 75 dernières années"

James Horsman, ministre de l Enseignement supérieur: "La Faculté Saint Jean a offert une contribution unique aux besoins des Albertains en matière d'éducation et de culture"

David King, ministre de l'Education: "L'apport de la Faculté Saint Jean à l'enseignement en français en Alberta est considérable. Elle a fourni dans le passé et continue de fournir un leadership fort et déterminant dans l'établissement, le maintien et l'amélioration d'un enseignement de qualité en français et aussi dans la formation de nos jeunes Ses efforts continuent de bien servir notre province La Faculté Saint-Jean a aussi apporté une importante contribution dans le domaine essentiel de la formation des enseignants Elle peut être fière du rôle qu'elle remplit dans notre province afin de répondre à la demande croissante pour l'enseignement en français"

Cec Purves, maire d'Edmonton "L'éducation à Edmonton a été grandement enrichie par la présence de la Faculté Saint-Jean Comme nous vivons dans un pays bilingue, les institutions de cette nature sont essentielles afin d assurer que tous les Canadiens aient la possibilité d'une éducation en français"

Ces opinions ont été, pour la plupart, traduites de l'anglais et elles figurent dans l'album publié pour célébrer le 75e anniversaire de la Faculté



A la Faculté St-Jean

Parlons de carnaval et de poésie

Par Dominique Gingras

Tout d'abord, vendredi le 4 mars avaient lieu les premières activités du Carnaval d'Hiver de la Faculté St-Jean, organisé bien sûr par son conseil étudiant, "La Cité". J'ai eu une longue conversation avec la presidente du conseil, Lise Malo, qui m'a expliqué, d'une petite voix dynamique, les détails d'un événement auquel j'ai assisté: l'arrivée d'un ballon Motogolfière sur le terrain de football de la Faculté. Ce projet, organisé par La Cité, avait pour but de recueillir des fonds pour la "Northern Alberta Crippled Children Association", l'Association Albertaine des Enfants Handicappes, par l'entremise de l'A.C.T., l'Association Canadienne des Voyageurs. Des billets (100¢, je crois..) seront vendus et le tirage de deux prix aura lieu à la Faculté St-Jean le 13 avril, lors du "Rallye-Taverne". Les billets sont en vente à partir du 18 mars, par les membres du conseil étudiant et aussi par Agathe Gaudin, l'animatrice sociale que tous connaissent bien. Alors c'est à l'envolée de ce fameux ballon que j'ai assisté, en un après-midi venteux, mouillé et menaçant. En fait, dû a ces menaces atmosphériques, l'envolée a été retardée, mais finalement la grande bête s'est gonflée, relevée de sa position allongée, pour s'élever doucement, toute tremblante et colorée, dans le vent gris. C'était très joli, et une bonne idée pour promouvoir la vente de billets dont les fonds iront à une si bonne cause. Surtout que les prix du tirage sont 2 voyages d'une heure dans un Ballon motgolfière! Aux membres du Conseil étudiant bravo, et bonne chance avec ce beau projet.

CENTRE CULTUREL

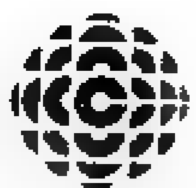
Il est vrai que par sa nature, la Faculté St-Jean est devenu au fil des années un centre culturel reconnu et bien fréquenté. J'ai eu dernièrement l'occasion d'assister à une merveilleuse soirée culturelle organisée par l'Alliance Française d'Edmonton, qui présentait Yves Tarlet. Elève de Jouvet au Conservatoire de Paris, M. Tarlet nous offrait un spectacle au cours duquel nous avons refait connaissance avec des oeuvres fameuses, significatives et même inconnues de grands poètes et écrivains français. Tout a fait théatral, dans une forme tour à tour conventionnelle et avant-gardiste, et visiblement inspiré, M. Tarlet nous a fait passer par une myriade d'émotions: le rire, la pitié, l'horreur de la mort, la tristesse, la nostalgie des amours perdues. Aragon, qui a écrit "Et s'il était à refaire, je le referais ce chemin." D'ailleurs je doit mentionner qu'Yves Tarlet nous a confié que c'était la première fois qu'il interprétait Aragon à l'étranger. Et Prévert, avec son fameux poème "Barbara", et l'"Eulogie au poète mort", de Raymond Quesneau. Ah! et ses "exercices de style" 99 interprétations variées d'une même anecdote. M. Tarlet a su nous envelopper de l'atmosphère de ces personnages, ou de ses textes, mais il a su aussi très bien garder au long de la soirée une présence et voix très personnelles. Quand il a récité le "Lamento du Jardinier" d'"Electre" de Jean Giraudoux il nous a avoué qu'Electre était le premier personnage qu'il avait joué à l'âge de 25 ans, il a dit que bien sûr il en avait moins maintenant. En réponse à l'éclat de rire de l'assistance il a fait un air semi-fâché, semi-incredule, et a ajouté "Ah, mais c'est pas marrants!"

Nous avons eu droit aussi à Henri Michaud, Simone de Beauvoir, Cocteau, Jean-Paul Sartre, dont nous avons entendu un extrait de sa pièce "Les Mouches" "Oreste, ou Le point de vue de l'homme". En fait, ce fut une soirée de poésie très agréable, et je veux féliciter l'Alliance Française et M. Yves Tarlet de leur merveilleuse initiative.

Après des soirées de ce genre, ou en quelque sorte à thème spécifique, il est bien plaisant de pouvoir rencontrer des amis présents et discuter de nos impressions. Ce soir-là, on n'y manqua pas. Après la poésie, ce fut le temps des jus de fruits et des biscuits. Et j'ai pu saluer diverses personnes qui ont toutes semblé avoir beaucoup appréciée la soirée: le doyen de la Faculté, Dr Gamila Morcos, élégante comme à l'habitude et arrivée au début du spectacle en brise, directement de son bureau, considérant tous ses efforts dévoués au 75e Anniversaire de la Faculté, ces fêtes de célébration seront sûrement un succès! Et il semble que les cadres de Radio-Canada sont aussi des amoureux de poésie: Guy Pariseau, des Relations Publiques, et Paul Dumaine des Services français semblaient bien attentifs.

Après avoir salué le vice-président de l'Alliance Française d'Edmonton, Stephane Leroy, cadre de la Banque Nationale de Paris, j'ai eu le grand plaisir de discuter longuement avec la présidente de l'Alliance, Madame Madeleine Monod, et son epoux le Dr Monod, consul de la Suisse. Mme Monod semblait ravie du succès de la soirée et acceptait avec grâce et fierte les compliments et commentaires des personnes présentes. J'ai aussi appris que le Dr Monod est encore une fois cette année le président (n'en est-il pas aussi le fondateur?) d'une journée speciale où des étudiants de la province entière participeront à des récitations de poèmes et de textes dans des langues secondes et première aussi, paraît-il. Cette journée aura lieu le 16 avril, et des juges nombreux de langue française (60 !) seront requis. Nous vous donneront plus de détails là-dessus bientôt aussitôt que nous serons mieux informés.

En tout et partout, "Un printemps de paroles" avec Yves Tarlet fut une entreprise heureuse de l'Alliance Française locale, et personnellement j'attends avec impatience la prochaine "soirée culturelle". A ce jour donc.



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

26 mars

07h30 MON AMI GUIGNOL
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 PACHA
08h10 PASSE PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h10 CANDY
10h00 LES AVENTURES DE VIRULYSSE
10h30 NIC ET PIC
11h00 LES HEROS DU SAMEDI
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
13h00 D'HIER A DEMAIN
14h00 CINE FAMILLE

"LES MALHEURS DE SOPHIE" ... ero de 2 ... La petite Sophie est une enfant vive et espiègle toujours en ... rais de quelque étourderie qui lui vaut les réprimandes de sa mère. Son cousin Paul partage ses jeux et s'efforce ... d'atténuer les conséquences des bévues de Sophie. Mais ... esprit inventif de ... qui suggère continuellement des trouvailles ingénieuses qu'elle applique sans malice. Les vacances passent ainsi dans le cadre enchanteur d'un château normand. Fr 79'

15h30 UN REGARD S'ARRETE
16h00 BAGATELLE
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Blues de St-Louis VS Canadiens de Montréal
Black-out: Calgary, Gross Paris
NOIR SUR BLANC
ROMEO ET JULIETTE

20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 ROMEO ET JULIETTE
22h00 MINIBUS
22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA

DOUBLE DETENTE ... sus ... invalide extrêmement riche possède deux statuettes anciennes d'un prix ... Sa ... est ... dans une ... maison ... son système de ... est d'une ingéniosité ... qu'un ou deux cambrioleurs seulement pourraient ... le vaincre et il arrive ... bien qu'ils s'y ... Fr 77

Dimanche

27 mars

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE PARTOUT
09h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
09h30 LES FABLES D'EUROPE
09h45 EN TERRE SAINTE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
13h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 PROPOS ET CONFIDENCES
15h30 JEUNES VIRTUOSES
16h00 HEBDO-DIMANCHE
17h00 SECOND REGARD
18h00 TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE REALITE
18h30 LE TREFLE A 4 FEUILLES
19h00 METRO BOULOT DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Super Star: Gene Kelley

A **Superstar**, Gene Kelly rencontrera des vieux camarades du métier comme John Stanzel qui dansera pour lui, Cyd Charisse qui lui téléphonera, et Donald O'Connor qui, retenu lui aussi aux Etats-Unis, lui parlera au téléphone. Au programme également, une danse en hommage à Gene Kelly par Diane Boky et Alain Frelon.

20h30 LE TELEJOURNAL
20h40 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Esprits
21h50 LES BEAUX DIMANCHES
Tel Quel
23h25 LE REGIONAL
23h45 CINE-CLUB

"LES VACANCES DE M. HULOT" Comédie. M. Hulot, personnage ... et un peu ... qui a rafistolé son vieux tacot ... a pris son ... A ... par ... en vacances dans un petit trou pas cher d'une station balnéaire. A l'hôtel ... commet bévue sur bévue et provoque catastrophe sur catastrophe. Un souffle de fantaisie et presque de folie passe avec ... sur les vacances rangées des pensionnaires de l'endroit. Fr 5'

Lundi

28 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA

"SPORTIF PAR AMOUR" comédie. Un étudiant timide aime en silence une camarade qui a un faible pour les athlètes. Déterminé à faire sa conquête ... décide de s'adonner au sport, mais ne rencontre qu'échecs dans ses efforts. (Am 27, sous-titrés)

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS E-3644
19h00 VAGABOND
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE SELECTION

"LE JUGE DEE AU MONASTERE" Film policier. Au 17e siècle, un magistrat chinois, pris par la tempête, s'arrête avec ses trois hommes dans un monastère ... est confronté avec un mystère mettant en cause une femme armée ... une nonne kidnappée et un ours meurtrier. Pour comble ... à un persistant rhume de cerveau qui lui brouille les idées. Am 74'

21h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 LE TREFLE A 4 FEUILLES
23h40 COMMISSARIAT SPECIAL K 1

Mardi

29 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 SUR LE BOUT DE LA LANGUE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES HERITIERS
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA

"DYNAMITE EN SOIE VERTE" Drame policier. Sous l'identité d'un escroc spécialisé en électronique, un agent du F.B.I. s'introduit dans un gang établi à Los Angeles et dont le quartier général est le cabaret "Green Silk". Son but est de démasquer le chef mystérieux de cette bande qui organise un vol de bijoux à l'aide d'un matériel perfectionné. A... 67

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GRIZZLY ADAMS
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 LES GIROUETTES
20h00 LA BONNE AVENTURE
20h30 QUINCY
21h30 LA PREMIERE PAGE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MUSIQUE POUR PIANO
24h10 REFLETS D'UN PAYS

De Winnipeg: L'Apostolat au Manitoba, visite du monastère cistercien trappiste de Holland en compagnie de Dom Marcel Carbonne. Profil de Marius Dubé, missionnaire oblat qui a consacré 50 ans de sa vie aux Indiens Cris du nord est du Manitoba. Anim. Monique Hébert. Réal. Maurice Alpin.



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

30 mars

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	L'EVANGILE EN PAPIER
09h30	ANIMAGERIE
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE PARTOUT
10h30	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00	TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	LES ENFANTS DU 47A
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	BOBINO
16h30	TOM & JERRY
17h00	LES P'TITS PIERRAFEU
17h30	DANIEL BERTOLINO
18h00	CE SOIR
18h30	AFFAIRES PUBLIQUES
19h00	EN FRANCAIS? A CALGARY?
19h30	VOIX DES ROCHEUSES
20h30	KLONDIKE
21h30	LAUTREC 83
22h00	TELEMONDE
22h30	LE TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	MAITRES ET VALETS

Feuilleton britannique qui relate la vie d'une grande bourgeoise londonienne ainsi que de ses domestiques. Avec Jean Marsh, Angela Baddeley et Meg Wynn Owen. Les grandes ennemies vous ouvrent. M. Hudson raconte de sombres histoires d'espionnage à ses employés. Hare recommande à M. Hudson de bien mesurer ses paroles.

24h10	CINEMA

MARIUS" comédie dramatique. Marius, fils de César, rêve à la mer mais Fanny qui ne peut se décider à épouser Panisse parce qu'elle aime Marius, se donne à celui-ci, qui partira en mer. (Fr. 31)

Jeudi

31 mars

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	ZOOM SUR L'ECOLOGIE
09h30	ANIMAGERIE
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	VIVRE ICI MAINTENANT
11h00	TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	MONSIEUR ROSEE
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	CINEMA

"LA CHEVAUCHEE DES SEPT MERCENAIRES" • western

16h00	BOBINO
16h30	POP CITROUILLE
17h00	LA CHASSE AU TRESOR EN HELICOPTERE
18h00	CE SOIR
18h30	PHARE-OUEST
19h00	VIVRE A TROIS
19h30	MONSIEUR LE MINISTRE
20h00	LES GRANDS FILMS

"Graffiti américain". En 1962, c'est la fin des vacances dans une petite ville de Californie. Quatre copains passent une dernière soirée à flâner et à chercher l'aventure. Deux d'entre eux doivent prendre l'avion le lendemain pour aller poursuivre des études universitaires. L'un est convaincu, l'autre est indécis. Les événements de la soirée influenceront leur décision. Am. 73

22h00	LEGENDES INDIENNES
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	SON ET IMAGE
23h40	CINEMA

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE" Drame de moeurs. Fils de comédiens, le jeune Casanova est élevé à Venise par sa grand-mère jusqu'à ce que ses parents puissent s'occuper de lui. Son père meurt des suites d'une opération chirurgicale et sa mère se lance dans la galanterie ce qui vaut au jeune garçon d'être mis en pension et d'étudier les sciences. Il s'oriente vers la carrière ecclésiastique mais enhardi par des succès amoureux il entreprend bientôt une vie de libertin. (I. 69)

Vendredi

1er avril

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30	ANIMAGERIE
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE PARTOUT
10h30	LES ANERIES DU PETIT CHEVREAU
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	KARINO
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	LE JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE

DRAMATIQUE* AVEC Yves Jacques, Gilles Pelletier, Janine Sutto, Katerine Mousseau, Jean-Guy Viau et Michelle Léger. Un jeune curé aux prises avec des problèmes de vie intérieure. n'a qu'un seul ami: son collègue de Torcy, le seul à voir dans son jeune confrère ce qu'il est vraiment: un saint.

16h10	LE MARIAGE NORVEGIEN
16h30	BOF ET CIE
17h00	HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00	CE SOIR
18h30	FILM AU TELECINE
19h00	GENIES EN HERBE
19h30	OFFICE DU VENDREDI SAINT
20h30	HORS-SERIE
21h30	PATRIMOINE RELIGIEUX

Le journal d'un curé de campagne. Portrait d'Antonio Arseneault, curé de Saint-Séverin-de-Beauce, qui apparaît comme un guide et un lien de l'équipe dans cette région du Québec où le passé tient tête à l'oeuvre du temps. Idée et scénario: Michel Lessard. Réal.: François Brault. Prod.: ONF en collaboration avec la SRC.

22h30	LE TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	VIVRE EN FORME
23h15	CINEMA

"LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTEE (1ère de 2)
Film biblique sur quelques-uns des grands moments de la vie du Christ.

Pierre Dufault









Le Jour du Seigneur

L'émission

Le Jour du Seigneur

vous parviendra de l'église St-Joachim d'Edmonton, le dimanche 27 mars à 10h (dimanche des Rameaux). La messe sera célébrée par le Révérend Père Maurice Beauregard, OMI.

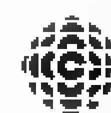
Emissions de Calgary

Est-il possible de vivre en français à Calgary?

Vous le saurez en regardant l'émission

En français? A Calgary?

diffusée à notre antenne le 30 mars à 19h



Une demi-heure de divertissement en compagnie de la chorale

"Voix des Rocheuses"

de Calgary vous sera présenté le 30 mars à 19h30 à l'antenne de CBXFT

Cette émission vous parviendra de Gunn Barn, Héritage Park à Calgary.

elle sera animée par Michel Charron et c'est une réalisation de Bruce Lindsay.

Au menu,
des chants folkloriques et contemporains.



A St-Paul

Fête de la vie

Par Jules Van Brabant

Une centaine de mamans, papas, enfants parents, amisies, parrains, marraines, grand-papas et grand-mamans dont dix bébés baptisés au cours de la dernière année s'étaient rendus au Centre Culturel de St-Paul pour participer à la Fête de la Vie, organisée par le Mouvement des femmes chrétiennes, dimanche après-midi le 3 mars dernier.

A l'entrée pour accueillir les gens, les dames Leona Chartrand, Thérèse Brousseau, Marie Plante et Gertrude Tremblay étaient au poste.

Mme Juliette Langevin agissait comme hôtesse et Maître de Cérémonies.

La salle avait habilement et finement été décorée par Mme Marie Plante et sa famille. Adèle Van Brabant, présidente du M.F.C. souhaita la bienvenue au groupe en ces termes: "Au nom du Mouvement des Femmes Chrétiennes, je veux souhaiter la plus amicale bienvenue à vous tous ici présents, et une bienvenue toute spéciale à nos jeunes mamans avec leurs nouveaux nés. C'est une première pour le M.F.C. de St-Paul et nous sommes fières de pouvoir initier une telle fête avec vous cet après-midi. Nous voulons montrer par cette Célébration, que la VIE est un Don de Dieu, et surtout LA NOUVELLE VIE qui nous fut transmise et donnée par le Baptême". Après un délicieux goûter-café préparé et servi par Odette Plamondon et Brigitte Poulin un "punch" pétillant fut servi par Clémence Joly et Solange Noël.

Mme Gertrude Larochelle nous interpréta deux belles chansons "Oui-je Crois" et "Prendre un enfant dans ses bras". Elle était accompagnée par ses deux fils, Serge à l'accordéon et Roger à la guitare. Ce fut ensuite le tour de Herman et Brigitte Poulin de nous faire jouir de leurs chansons "Song of Baptism" et berceuse de Brahms. Leur petite fille de 8 ans Isabelle s'unit à ses parents pour cette chanson qu'ils harmonisèrent ensemble. Herman accompagnait son petit groupe à la guitare.

Après avoir bénit des médailles épinglettes, l'abbé Rober Sicotte distribua celles-ci à tous (toutes) les nouveaux (nouvelles baptisés(ées), présents (es) pour l'année 1982, dans ce cas dix bébés et deux adultes.

L'abbé Roland Bissonnette, curé de la Paroisse Cathédrale de St-Paul prit la parole pour remercier et féliciter le M.F.C., les parents et tous ceux et celles qui étaient venus célébrer LA VIE.

Le titre de "Bébé de l'Année" fut décerné à Bryan Labrie né en janvier 1982. Les gagnants(es) des tirages des prix d'entrées furent, Bryan Labrie, Nicole Rose et Léa Van Brabant. Des gerbes de fleurs furent gagnées par Roxanne Lafrance, Roland Lefebvre, Joseph Jubinville et Pennie Poulin. Les autres nouveaux baptisés de l'année présents(es) étaient Eric Boulianne, Mark Plouffe, Justin Van Brabant et les deux adultes Angéline Généreux et Vera Blair.

Ici Mlle Yvonne Mahé, déjà bien reconnue pour ses talents de musicienne-chanteuse, nous fit jouir de deux chants bien appropriés à la circonstance. "Child of Mine" et "Un Enfant, paroles de Jacques Brel. Elle s'accompagnait à la guitare.

Après les remerciements de l'Hôtesse Mme Juliette Langevin à toutes celles qui avaient participées et assistées à faire de cet événement un véritable succès, "La Célébration de la Vie" prit fin. Pour le bienfait de toutes les personnes présentes, le programme de la fête fut expliqué en français et en anglais.

Mots de la chanson "UN ENFANT" de Jacques Brel.



La Fête de la vie pour les enfants baptisés cette année.

Un enfant

Un enfant, ça vous décroche un rêve
Ça le porte à ses lèvres
Et ça part en chantant
Un enfant, avec un peu de chance
Ça entend le silence et ça pleure des diamants
Et ça rit à n'en savoir que faire
Et ça pleure en nous voyant pleurer
Ça s'endort de l'or sous les paupières
Et ça dort pour mieux nous faire rêver
Un enfant, c'est le dernier poète
D'un monde qui s'entête
A vouloir devenir grand
Et ça demande si les nuages ont des ailes
Et ça s'inquiète d'une neige tombée
Et ça croit que nous sommes fidèles
Et ça se doute qu'il n'y a plus de fées
Mais un enfant et nous fuyons l'enfance
Un enfant et nous voilà passant
Un enfant et nous voilà patience
Un enfant et nous voilà passés.

Carl Sandburg

La culture physique en français

Faculty of Extension de l'Université de l'Alberta en collaboration avec la Faculté Saint-Jean a le plaisir d'offrir un cours de culture physique mixte. Ce cours est d'une durée de 10 semaines et commence mercredi, le 6 avril 1983.

Ce cours, donné par M. René Turcotte, instructeur bilingue, couvrira les différentes composantes de la condition physique par des discussions, de la documentation et des exercices. On mettra un accent spécial sur l'endurance cardiovasculaire au moyen d'une discussion et d'une pratique sur le principe qui la sous-tend.

Le cours aura lieu les lundis et les mercredis soirs de 19 h à 20 h 30 à la Faculté Saint-Jean.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Faculty of Extension à 432-2015.

Faculté St-Jean

suite de la page 1

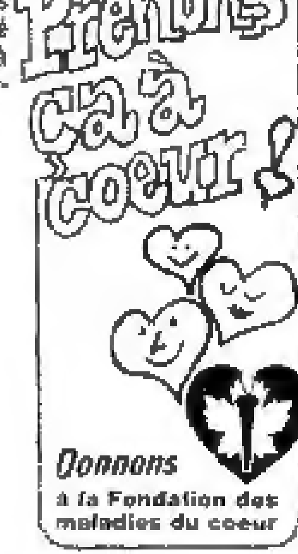
jusqu'à 1980. M. Mac Mahon me disait, après les journées d'accueil, qu'il avait surtout rencontré des jeunes, et souvent accompagnés de leurs parents, qui venaient s'informer sur les pré-requis et complexités d'un cours universitaire.

Avant d'écrire cet article, j'ai eu la chance de discuter avec le doyen de la Faculté, Dr. Gamila Morcos, qui se disait heureuse du déroulement des Journées d'accueil. "J'ai trouvé que tout avait été admirablement préparé et réalisé," me confiait-elle. C'était fascinant, et j'ai découvert des tas de choses que, bien qu'étant en fonction ici même à la Faculté, j'ignorais... Pour n'en nommer que quelques uns, j'ai admiré la production musicale d'Albert Lafrance, et le spectacle du groupe d'Art Dramatique de Guy Pariseau. A les entendre, on aurait pu souvent méprendre de jeunes anglophones pour des jeunes français pleins de talent... Pouvoir interpréter ainsi, avec intelligence, compréhension, émotion, c'est merveilleux! Et il y avait aussi des productions audio-visuelles très intéressantes en Sciences Politiques, Histoire et Philosophie. Et les classes en haut! Chimie et Biologie étaient présentes d'une manière fascinante"

Et c'est ainsi que j'ai appris la grande nouvelle; Ed Blackburn, le chimiste de la Faculté, a enfin trouvé la merveilleuse couleur officielle de la Faculté; lilas. Et blanc pour l'éducation, bleu pour l'éducation, et or pour les sciences.

Une autre personne, très impliquée, a bien voulu me faire part de ses impressions; Diane Vallières-Dabrinsky, du bureau administratif de la Faculté, se disait elle aussi heureuse du déroulement des Journées. Elle considère que le manque d'une foule nombreuses de spectateurs était un tantinet décervant, mais que toutes les présentations étaient impeccables. Elle m'a expliqué que le public était libre de visiter toutes les classes et la Résidence, et que nombreux étaient ceux qui ont exprimé cette curiosité. Elle s'est dit aussi heureuse de la coopération des membres du corps professoral et étudiant qui, chacuns dans leur fonctions diverses, ont participé avec enthousiasme.

Je crois que tous ceux qui ont participé à la planification et à la réalisation des Journées d'accueil de la Faculté St-Jean doivent être remerciés. Tant d'anciens sont venus, de loin parfois, revoir les classes de leur jeunesse, et tant d'autres élèves ont pu entrevoir les années à venir. Merci pour ce regard sur le passé, cette présentation excellente du présent, et cet exposé subtil pour les élèves du futur. Merci à la Faculté St-Jean".





UN PRINTEMPS AU PÔLE NORD

(SHS) Plus de 40 spécialistes des sciences de la terre entreprendront, au printemps 83, l'étude approfondie d'une chaîne de montagnes sous l'océan Arctique.

Le dorsale Alpha est une chaîne de montagnes aux contours déchiquetés, d'une largeur de 350 à 400 km, longue de 1 300 km et qui a une hauteur de 2,7 km. L'océan Arctique est un bassin profond entouré de plateaux continentaux très larges du côté soviétique et très étroits le long de l'Alaska. Ce grand bassin est traversé par trois chaînes de montagnes. Pour installer leur camp principal situé à 500 km du Pôle Nord géographique, l'équipe de chercheurs canadiens et américains bénéficiera de l'aide de l'armée canadienne, qui aménagera deux pistes d'atterrissage de 1 600 mètres de long pouvant accueillir un avion Hercules.

CONDUIRE COMME UN HOMME

(SHS) Les femmes s'affirment de plus en plus dans la société... y compris dans leur façon de conduire leur automobile, qui ressemble de plus en plus à celle des hommes. C'est ce que soutient le sociologue américain Jean Veevers, dans la revue American Demographics. Les femmes ne conduisent plus aussi prudemment qu'auparavant : leur taux d'accident a augmenté depuis 20 ans, alors que celui des hommes a diminué. Selon M. Veevers, les femmes réalisent ce que les hommes savent depuis longtemps : une auto n'est pas seulement un moyen de transport, mais également un symbole de puissance et de liberté.



POMME EXPORT

(SHS) À peu près 40% des pommes récoltées au Canada servent à la production de jus et de concentré de même qu'à la production de cidre, de vinaigre et de fruits séchés et déshydratés. Le Canada exporte aussi ses pommes en Extrême-Orient, au Royaume-Uni, en Finlande et aux Pays-Bas.

MOTS CROISES

PROBLEME 3735

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1– Singe ridiculement accoutré. – Membre de la caste sacerdotale chez les Mèdes.
2– Fécule que l'on retire le plus souvent des graines de céréales. – Savants.
3– Mélanger d'iode. – Petit tonnelet.
4– Outragé. – Objet de moquerie.
5– Lettres jumelles. – Ici dedans.
6– Ville d'Allemagne. – Moi (latin).
7– Soeur. – Couvert de poils. – Ville de l'Abitibi.
8– Genre de poisson comestible. – Chaque partie d'un tout divisé en trois parties.
9– La meilleure partie. – Prince troyen.
10– Paysage. – Paix en latin. – Dans natter.
11– Pron. pers. – Mauvais. – Tellement.
12– Chemin de halage. – Prén. fém.

VERTICALEMENT

1– Manque de force (pl).
2– Rendre mou. – Sable des bords de la mer.
3– Ecrivain français. – Qui se meut avec célérité.
4– Petits poèmes. – Cheville conique de bois.
5– Tordu en spirale. – Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier. – Poss.
6– Préf. priv. – Enveloppe coriace de quelques fruits. – A travers.
7– Ancien bouclier. – Auteur de l'ouvrage his. "Canada from 1849 till 1859".
8– Epouse d'Abraham. – Douze, en chiffres romains.
9– Qui aime la mer. – Cri de douleur. – Lettres jumelles.
10– Façon d'agir, conduite.
11– Transforme en glace. – Jeunes porcs.
12– En les. – Partie nord de la Grande-Bretagne. – Neuf.

Les uns sur les autres

Voici 3 animaux entremêlés. Pouvez-vous dire : 1) Quel chiffre est à la fois dans le coq, le canard et le porc? 2) Dans le coq et le canard mais pas dans le porc? 3) Dans le canard et le porc mais pas dans le coq? 4) Dans le coq et dans le porc mais pas dans le canard?

MOTS CACHES

9 lettres cachées

V	O	I	L	E	R	U	T	I	O	R	D	L	R	D
I	O	E	L	L	E	T	R	O	M	S	E	O	E	R
O	P	L	E	B	O	R	P	R	O	U	G	I	R	O
L	I	U	O	O	E	F	U	E	R	E	O	R	U	L
E	N	A	S	N	R	O	C	C	G	L	U	T	A	E
M	I	E	I	N	T	V	E	A	U	L	T	R	E	I
M	A	T	O	E	A	A	S	S	E	E	V	E	I	T
E	T	A	R	S	R	L	I	O	A	E	A	M	R	N
N	R	L	B	I	O	E	T	R	S	R	L	P	E	E
T	E	P	N	L	M	S	U	A	E	A	L	L	P	R
U	S	R	I	I	A	S	A	V	M	M	E	I	N	E
O	A	O	M	C	N	I	T	I	E	O	E	R	O	F
G	C	P	B	I	C	V	I	N	R	N	I	N	R	E
E	T	R	U	U	E	E	O	S	A	T	O	L	T	R
D	E	E	S	M	S	E	N	C	I	S	F	U	O	F

Acte
amont
âtre

Bonnes

Cruel
cane

Dégoût*
droiture

Foie

Garnir

Larves
lessive
loir
lord

Mare
morgue
mortelle

Nimbus

Opiniâtres
orales

Plateau

poufs
préférentiel
probe
propre
puces

Ravins
remplir
retour
rois
romances
rosacé
rougir
ruelle

Sèmerai
silicium
situation

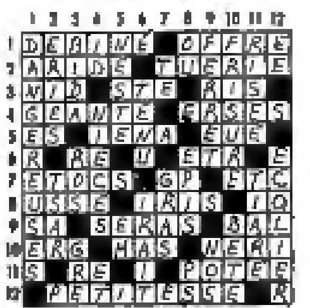
Tromperie

Vallée
violemment
voiler
volontairement

Réponse du no. REFUTABLE

SOLUTIONS

PROBLEME 3734



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	B	I	N	E	■	O	F	F	R	E
2	A	R	I	D	E	■	T	U	E	R	I	E
3	N	I	D	■	S	T	E	■	R	I	S	■
4	G	E	A	N	T	E	■	E	R	S	E	S
5	E	S	■	I	E	N	A	■	E	U	E	■
6	R	■	R	E	■	U	■	E	T	A	■	E
7	E	T	O	C	S	■	S	P	■	E	T	C
8	U	S	S	E	■	T	A	I	S	■	I	O
9	S	A	■	S	E	R	A	S	■	B	A	L
10	E	R	G	■	H	A	S	■	N	E	R	I
11	S	■	R	E	■	I	■	P	O	T	E	E
12	■	P	E	T	I	T	E	S	S	E	■	R

ANNONCES CLASSEES

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et maintenant mère de 2 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 473-1048

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Offre mes services en électricité, plomberie, construction. Pour plus amples informations a-

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463 2796.

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine 473-1823.

Lecture de carte tarot avancé. 433-7914. Denis Manseau Un rendez-vous avec le destin.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465 7839, 464 2854.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au nu. de téléphone 429-1813.

Chevrolet Impala 72, 4 portes. A vendre complet ou pour pièces. Moteur 350 automatique. Ainsi que 4 roues (complètes) Radial 15 po. à bon prix. Téléphonez au 461-7255.

Chien adulte noir poil très long, bon pour les enfants, propre, peut être gardé à l'intérieur ou à l'extérieur. 461-7255

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans. $10. par jour. Cayla 463-2796.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433 7365.

Garderais enfant à la maison occasionnellement ou à la semaine 465 3789

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488 5019 entre 17 et 18 heures.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Achèterais carabine de gros calibre genre 3030, 3006 ou 303. Aussi chargeur pour carabine 303. Denis 461-7255.

Garderais enfant à la maison. Je demeure à l'intersection de la 108e rue et la 107e avenue. Pour plus de renseignements appelez au numéro 426-0626.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Ferais des rapports d'impôt à prix raisonnable. Veuillez communiquer au 436 7559 après 5 heures.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-6740.

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488 5091 entre 17h00 et 18h00.

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031

A vendre Kawasaki, bicycle de trail 1981, 250, 160 km. $1400, téléphonez 473 1873.

Diplomée en administration offre ses services pour rédiger rapports d'impôt. Tarifs raisonnables. Jacinthe 464-7406 ou 435-4393.

A vendre machine à nettoyer à haute pression John Deere 1982 à 3.4 force. 800 lb de pression unité sur roue. Idéal pour garage ou la ferme $1400. 457-1569.

Legal. Logement à louer pour québécois. Chambre à coucher, cuisine, salle de lavage. Prix très raisonnable. 961-3654.

Cours Sculpture sur Bois, outils fournis, début avril. Limite 12 étudiants. Hâtez-vous! Contactez Guy Pierre au 489-7047.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Vous bénéficierez d'heureuses circonstances aujourd'hui et vos diverses activités seront favorisées. Modérez votre enthousiasme si vous ne voulez pas aller au devant de déceptions.



du 21 janv. au 19 fév.

N'agissez pas trop précipitamment, laissez faire les choses et demeurez confiant et optimiste. Il est encore temps de dire non avant de vous engager pour la vie si vous n'êtes pas certain de vos sentiments.



du 20 fév. au 20 mars

Consacrez cette journée à mettre un peu d'ordre dans vos affaires car le retard est important. Oubliez vos vieilles querelles au lieu de les envenimer.



du 21 mars au 20 avril

Prenez en considération les conseils de personnes compétentes et agissez en conséquence. Recherchez la présence de vieux amis qui vous connaissent bien et qui savent vous comprendre.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Dominez votre nervosité et contrôlez vos réactions. Evitez les discussions qui n'apportent rien. Soyez plus discret sur votre vie privée; ne faites aucune confidence.



du 21 mai au 21 juin

Evitez de prêter de l'argent; sachez refuser avec diplomatie. Satisfactions auprès de nouvelles connaissances mais ne négligez pas pour autant vos anciens amis.



du 22 juin au 22 juillet

Evitez de contracter des dettes et de prêter de l'argent aujourd'hui même à vos amis. N'agissez pas avec impulsivité et attention "aux coups de tête".



— du 23 juillet au 23 août

Montrez-vous très méticuleux et consciencieux; le travail qui vous sera confié est très délicat. Vos sentiments seront mis à l'épreuve, évitez donc les pièges qui vous seront tendus.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Mettez de l'ordre dans vos projets et terminez votre travail en réglant les questions en instance. Vous êtes trop possessif, respectez l'indépendance de vos proches.



— du 23 sept. au 23 oct.

Concentrez toute votre attention sur vos objectifs si vous voulez réussir soyez persévérant. Ne rendez pas jaloux l'être aimé et faites preuve de spontanéité; ne soyez pas si frivole.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Méfiez-vous des personnes de mauvaise foi qui peuvent vous causer des ennuis. Modifiez votre attitude et soyez plus communicatif si vous voulez être mieux compris.



Profitez des circonstances favorables pour imposer vos idées et vos conceptions. Ne mettez pas la sincérité de l'être aimé en doute; faites lui confiance il la mérite.

paroisses francophones MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne 16422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

BILINGUE suite de la page 4

Je ne suis pas de l'avis que tout soit exclusivement en français. Reste qu'être bilingue, c'est un atout fort appréciable pour tous, non seulement dans notre Canada mais encore dans le monde entier.

Oui, ça coûte cher rencontrer les dépenses pour locaux adéquats, personnel compétent et engagé, matériaux didactiques à jour. Mais, jusqu'à quand allons-nous nous laisser atrophier, nous et nos jeunes, nous et notre milieu, nous et notre pays, faute de prises de conscience clairvoyantes appuyées de gestes concrets? Jusqu'à quand? Nous pourrions au moins profiter des outils - expertise, ressources, fonds - mis à notre disposition par nos Gouvernements Fédéral et Provincial.

De plus, pourquoi faut-il que la Religion soit enseignée en anglais? Bien pour les Anglophones. Mais les autres? Notre foi , ce don du bon Dieu ne s'exprime-t-elle dans la langue où Il a bien voulu nous voir naître? Un chat miaule, un chien aboie. Un chat n'aboie pas, ni un chien ne miaule!

Certaines valeurs jouissent d'une haute priorité dans nos vies. Nous trouvons et utilisons les moyens nécessaires pour les mener à bonne fin. La religion est bien l'une de ces valeurs prioritaires. L'on trouve bien de l'argent pour certains équipements devenus trop vite éléphants blancs. Les épanouissements social, éducationnel, culturel, religieux, les nôtres et ceux de notre jeunesse valent bien qu'on s'en occupe, qu'on "fasse quelque chose", sûrement!

Les temps forts de la vie trouvent leur meilleur expression dans la langue du peuple. Je pense au Baptême, à la Première Communion, à la Confirmation, au Mariage, aux Funérailles - ces dernières de notre regretté Inspecteur M. Tretiak n'étaient-elles pas exclusivement en ukrainien. Ainsi, nos gens jouissent, au lieu d'un complexe d'infériorité pour n'être pas compétents dans leur propre langue en matière et fonctions importantes, nos gens jouissent, permettez, je le répète d'une fierté légitime à vivre bel et bien dans la ligne de leur raison d'être. Et cette vie les enrichie, non seulement eux et leur milieu, mais encore notre nation canadienne elle-même.

Si la langue du peuple n'est pas dans l'ordre, pourquoi l'Eglise l'aurait-elle prescrite pour les liturgies et le culte depuis Vatican II? Si l'anglais doit seul être en usage, pourquoi n'avoir pas gardé le Latin?

Le personnel du CUSO et d'organisations semblables, y compris les missionnaires apprennent la langue et se familiarisent avec la culture des gens du Tiers-Monde où ils vont travailler. C'est là le meilleur moyen de faire ressortir ce qu'il y a de meilleur chez les gens. Beaucoup de colonisateurs, l'Eglise aussi, ont dû apprendre cela à leurs dépens.

Qu'en serait-il si notre District Scolaire No. 35, notre Thibault Roman Catholic School District, prenait l'initiative d'avoir un projet-pilote pour l'enseignement de la religion en anglais, oui, pour ceux dont l'anglais est la langue première, mais en français pour les francophones et ceux dont les devanciers ont défriché nos terres dans notre Morinville. Ce n'est que dans les derniers dix ans que le français a été supprimé comme langue d'instruction pour les cours de religion dans notre école. Des circonstances soi-disant incontrôlable ont emmené ce recul. "C'est ben d'valeur!".

C'est donc ça "nothing but the best", la meilleur éducation possible, pour notre jeunesse?! Mon Alma Mater vaut pourtant le meilleur service que notre district peut lui donner.

ACFA régionale de Morinville-Legal
Adolphe Boissonnault, président

Les francophones à la Croix rouge

Par Yvonne Turcotte

Lundi le 7 mars eut lieu à l'Edifice de la Croix Rouge, 9931 - 106e rue, la réunion annuelle de la Croix Rouge. Il y eut élection, décoration des donneurs de sang, appréciation de ceux qui ont travaillé à la Croix Rouge. Trois personnes ont donné plus de 100 prises de sang, 12 ont donné plus de 75 prises de sang. Les rubans de service: dix ans au service de la Croix Rouge - 9 personnes. Cinq ans de service 15 personnes et je relève un nom français: Mme Léonne Durocher qui pendant cinq ans a dirigé le travail sur des couvre-pieds pour assister aux désastres. J'ai été attristée de trouver seulement que trois noms français dans un rapport de trente pages. On m'avait déjà dit que les canadiens français ne s'occupaient pas de la Croix Rouge. Heureusement je puis dire que je suis allée à deux cliniques au College Universitaire St-Jean et nous avons reçu de nombreux dons de sang. Le Club La Verendrye de Chevaliers de Colomb organisent chaque année une clinique fructueuse.

Je suis impressionnée par les nombreux départements: Assistance Internationale, recrutement des donneurs de sang, service d'urgence, relations publiques, jeunesse de la Croix Rouge, service des vétérans, services volontaires, la sureté dans l'eau: environ douze départements. Le travail dans les écoles de la "sureté dans l'eau" est très actif.

Un délicieux gouter fut servi où chacun eut l'occasion de fraterniser.